

## Rapport de recherche

# Connaissances et perceptions de la religion et du phénomène de la radicalisation chez les étudiant(e)s du collégial

Sarah Wilkins-Laflamme

Martin Geoffroy

Louis Audet Gosselin

Katherine Bouchard

Steve Medeiros

Mai 2018

Remerciements: Nous tenons à remercier les participantes et participants à l'étude. Merci à Samuel Perrier pour son travail sur la mise en page du rapport et à Rosemarie Fradet pour la mise en œuvre du sondage. Merci au Centre d'aide en français du Cégep Édouard-Montpetit pour la relecture de ce rapport. Merci à Ariane Lafortune, professeure au Cégep Édouard-Montpetit, au service des communications du Cégep Édouard-Montpetit, à Valérie Damourette, conseillère à la recherche du Cégep Édouard-Montpetit, au personnel des Cégeps de Saint-Hyacinthe et de Saint-Jean-sur-Richelieu ainsi qu'à ceux et celles qui ont contribué à l'amélioration de ce rapport.

Dépôt légal – Bibliothèque et Archives nationales du Québec, 2018

ISBN imprimé: 978-2-920411-35-7

ISBN pdf: 978-2-920411-36-4

© Cégep Édouard Montpetit, 2018

# Connaissances et perceptions de la religion et du phénomène de la radicalisation chez les étudiant(e)s du collégial

Centre d'expertise et de formation sur les intégrismes religieux, les idéologies politiques et la radicalisation (CEFIR)

14 Mai 2018

## Auteur(e)s du rapport de recherche :

Sarah Wilkins-Laflamme, University of Waterloo

Martin Geoffroy, CEFIR/Cégep Édouard-Montpetit

Louis Audet Gosselin, CEFIR/Cégep Édouard-Montpetit

Katherine Bouchard, University of Waterloo

Steve Medeiros, CEFIR/Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu

## Partenaire financier



Social Sciences and  
Humanities Research  
Council of Canada

Conseil de recherches  
en sciences humaines  
du Canada

## Partenaire universitaire



## Partenaires collégiaux



## Résultats clés de recherche

- Globalement, les étudiant(e)s ont une attitude tolérante face à la diversité religieuse.
- Il existe une forte disparité entre les pratiques religieuses des immigrant(e)s et des étudiant(e)s originaires du Québec.
- Les enjeux liés à la radicalisation sont importants pour les étudiant(e)s, mais ils arrivent derrière la protection de l'environnement et la réduction des inégalités sociales.
- Le niveau général de connaissances sur les grandes religions et sur la radicalisation est faible.
- Les étudiant(e)s immigrant(e)s connaissent particulièrement mal la radicalisation.
- Il existe un fort lien entre le niveau de connaissances, le degré de tolérance exprimé et la valorisation de solutions appropriées au problème de la radicalisation selon la science.
- De nombreuses disparités régionales, de genre, d'âge, de religion et d'origine ont été notées.
- Les étudiants sont moins tolérants que les étudiantes face à certaines pratiques et réalités (port des signes religieux, pratique religieuse affirmée, différences culturelles).

## Table des matières

Introduction.....	8
Méthodologie de l'enquête.....	13
Réalisation du sondage.....	13
Caractéristiques de l'échantillon d'étudiant(e)s.....	13
Résultats pour les étudiant(e)s.....	15
Religiosités, spiritualités et sécularités.....	15
Connaissance du christianisme, de l'islam et du judaïsme.....	18
Attitudes envers les enjeux sociaux.....	23
Attitudes envers l'immigration au Québec.....	25
Perceptions des membres affiliés aux traditions religieuses.....	26
Connaissance de certains mouvements politiques et religieux.....	31
Perceptions de la radicalisation et du terrorisme.....	33
Connaissance du phénomène de la radicalisation.....	33
Attitudes envers le phénomène de la radicalisation.....	36
Perceptions de la radicalisation religieuse.....	38
Connaissance de la radicalisation religieuse.....	38
Attitudes envers la radicalisation religieuse.....	41
Conclusions et recommandations.....	45
Bibliographie.....	47
Annexe A : questionnaire du sondage.....	49

## Liste des tableaux

Tableau 1 : Caractéristiques sociodémographiques du sous-échantillon d'étudiant(e)s âgé(e)s de 24 ans ou moins (91% de l'échantillon étudiant total) comparé à la population montréalaise et québécoise de 15 à 24 ans.....	14
Tableau 2 : Effets sociodémographiques sur le niveau de religiosité, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017.....	18
Tableau 3 : Effets sociodémographiques sur le niveau de connaissance des religions, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017.....	21
Tableau 4 : Effets sociodémographiques sur les probabilités de répondre que les enjeux sociaux sont importants ou très importants, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017.....	24
Tableau 5 : Effets sociodémographiques sur les attitudes envers l'immigration, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017.....	26
Tableau 6 : Effets sociodémographiques sur les attitudes envers le religieux, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017.....	30 et 31
Tableau 7 : Effets sociodémographiques sur les connaissances de mouvements religieux et politiques, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017.....	33
Tableau 8 : Effets sociodémographiques sur les connaissances du phénomène de la radicalisation, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017.....	35
Tableau 9 : Effets sociodémographiques sur les attitudes envers la radicalisation, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017.....	37
Tableau 10 : Effets sociodémographiques sur les connaissances de la radicalisation religieuse, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017.....	40
Tableau 11 : Effets sociodémographiques sur les attitudes envers la radicalisation religieuse, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017.....	43 et 44

## Liste des schémas

Schéma 1 : Échelle de religiosité, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017.....	17
Schéma 2 : Échelles et moyennes de la connaissance des trois traditions religieuses, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017.....	20
Schéma 3 : Échelles et moyennes des attitudes envers le religieux, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017.....	29
Schéma 4 : Échelle et moyenne de la connaissance des mouvements politiques et religieux, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017.....	33
Schéma 5 : Échelle et moyenne de la connaissance du phénomène de la radicalisation, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017.....	35
Schéma 6 : Échelle et moyenne de la connaissance de la radicalisation religieuse, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017.....	39

## Liste des graphiques

Graphique 1 : L'importance de vos croyances religieuses ou spirituelles sur la façon dont vous vivez votre vie.....	16
Graphique 2 : Sans compter les occasions comme les mariages ou les funérailles, fréquence à laquelle vous avez assisté à des activités, à des réunions ou à des services religieux au cours des 12 derniers mois.....	16
Graphique 3 : Fréquence à laquelle vous avez participé à des activités religieuses ou spirituelles sur une base individuelle, ayant lieu à domicile ou ailleurs, au cours des 12 derniers mois.....	16
Graphique 4 : Typologie de religiosité, échantillon des étudiant(e)s de cégep, 2017.....	16
Graphique 5 : Pourcentages des étudiant(e)s qui ont fourni les bonnes réponses quant aux connaissances du christianisme, 2017.....	19
Graphique 6 : Pourcentages des étudiant(e)s qui ont fourni les bonnes réponses quant aux connaissances du judaïsme, 2017.....	19
Graphique 7 : Pourcentages des étudiant(e)s qui ont fourni les bonnes réponses quant aux connaissances de l'islam, 2017.....	20
Graphique 8 : Estimation des répondants sur la proportion des affiliés de groupes religieux au Québec, échantillon d'étudiants du cégep, 2017.....	22
Graphique 9 : Importance accordée aux enjeux sociaux, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017.....	23
Graphique 10 : Attitudes envers l'immigration dans la province de Québec, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017.....	25
Graphique 11 : Les musulmans/juifs sont bien intégrés à la société québécoise.....	27
Graphique 12 : Attitudes envers les enjeux religieux au Québec, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017.....	28
Graphique 13 : Permettre à un(e) enseignant(e) qui le souhaite de porter le hijab/une croix/la Kippa dans les écoles publiques.....	28
Graphique 14 : Je serais à l'aise si un membre de ma famille avait un(e) nouvel(le) amoureux(se) qui était musulman(e)/chrétien(ne)/juif(ve) pratiquant(e).....	28
Graphique 15 : Connaissance des mouvements religieux et politiques au Québec, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017.....	32
Graphique 16 : Connaissance de la radicalisation, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017.....	34
Graphique 17 : Attitudes envers la radicalisation, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017.....	36
Graphique 18 : Connaissance de la radicalisation religieuse, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017.....	39
Graphique 19 : Attitudes envers la radicalisation religieuse, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017.....	41

# Introduction

Le champ de la prévention de l'extrémisme violent et de la radicalisation est en rapide évolution depuis quelques années au Québec, au Canada et à travers le monde. Cette évolution survient de façon tragique, nourrie par la multiplication des cas liés à l'extrémisme violent qui sont au coeur des préoccupations du public, des autorités et des forces de sécurité en Occident depuis les attentats du 11 septembre 2001. Au Canada, cette réalité est également très présente à la suite des attentats de Saint-Jean-sur-Richelieu et d'Ottawa en 2014, de celui de la mosquée de Québec en 2017, des nombreux complots déjoués par les forces de l'ordre, ainsi que des départs de jeunes Canadiens pour les zones de combat. Ce phénomène, que plusieurs veulent circonscrire à la mouvance djihadiste, touche cependant l'ensemble du spectre religieux et idéologique. On constate, par exemple, une montée de la mouvance d'extrême-droite (Perry et Scrivens 2015), ainsi que des menaces potentielles provenant de diverses mouvances (intégrismes chrétien, juif, sikh ou bouddhiste; certains mouvements nationalistes et indépendantistes extrémistes; extrême-gauche).

Cette réalité a entraîné une prise de conscience des communautés et des autorités quant à l'urgence de développer des outils pour toutes les clientèles potentiellement vulnérables à la radicalisation ainsi qu'à leur entourage. Un certain nombre d'initiatives ont donc été mises sur pied au Québec : Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence (CPRMV) en 2015, CEFIR en 2016, Chaire UNESCO en prévention de la radicalisation et de l'extrémisme violent en 2018. Cependant, les besoins restent immenses dans un domaine où la prévention en amont constitue une tâche multiforme et sans cesse à recommencer. Il convient de développer des outils adaptés à une multitude de milieux.

Le présent rapport est issu d'une recherche menée en milieu collégial pour évaluer les attitudes face au phénomène de la radicalisation. Ce n'est certes pas la première étude du genre menée dans les cégeps au Québec, mais elle se distingue des précédentes par ses méthodes et son cadre d'analyse. Le groupe SHERPA a, par exemple, mené une recherche dans huit cégeps (2016) avec une approche distincte de celle du CEFIR (psycho-sociale pour SHERPA, socioreligieuse dans le cadre de la présente étude du CEFIR). Ceci est normal puisque SHERPA œuvre principalement dans une perspective interculturelle et voit la prévention de la radicalisation comme un prolongement de son action en faveur d'une meilleure intégration des immigrants. Ce choix diffère de celui du CEFIR qui vise l'ensemble du processus de radicalisation et des idéologies politiques et doctrines religieuses qui le sous-tendent, tant dans la population majoritaire que chez les immigrants. La recherche de SHERPA mettait donc beaucoup l'accent sur la souffrance sociale, mais n'abordait le phénomène religieux que d'une manière très périphérique. Selon nous, cette dimension est centrale. Une étude récente menée auprès de lycéens français souligne d'ailleurs l'importance du religieux dans le processus de radicalisation, surtout chez les jeunes musulmans (Muxel et Gallant, 2018).

L'Institut de recherche sur l'intégration professionnelle des immigrants (IRIPI) est, quant à lui, principalement concerné par l'insertion des immigrants en milieu de travail. Il a, cependant, mené une étude en 2016 sur la radicalisation des jeunes du Collège de Maisonneuve où il est implanté. Cette étude locale était issue du contexte spécifique né du désir de plusieurs étudiants du Collège de partir vers la Syrie



pour se joindre à des groupes extrémistes. Le CEFIR vise plutôt à former un pôle permanent de recherche et de formation sur toutes les formes d'extrémisme, au-delà de la population immigrante et de la conjoncture djihadiste. Si l'on se réfère au rapport du projet-pilote sur le vivre-ensemble du Collège de Maisonneuve (Gibeau *et al.*, 2018), les professeurs de cégeps où il y a beaucoup de diversité culturelle et religieuse auraient un malaise « très profond » face à celle-ci au point de pratiquer l'autocensure pour éviter de heurter les croyances de leurs étudiants. « Le principal problème réside dans le fait que plusieurs enseignants déclarent avoir adopté au fil du temps (surtout depuis une dizaine d'années) une forme d'autocensure et avoir évité de la sorte d'être indisposés par des affrontements d'ordre culturel ou religieux », soutient le bilan du projet-pilote sur le vivre-ensemble (p. 49). Encore une fois, l'intégrisme religieux est l'éléphant dans la pièce que les chercheurs n'abordent point. Pourtant, les recherches d'Atran (2010 et 2017) et de Dawson et Amarasingam (2017) montrent très bien le rôle que peuvent jouer la religion et l'idéologie dans le processus de radicalisation.

Ces conclusions indiquent clairement qu'il existe une lacune importante concernant les connaissances des intégrismes religieux, des idéologies politiques extrémistes et du processus de radicalisation. Cela indique aussi qu'il est impératif, pour le personnel des cégeps, d'engager une discussion publique et d'offrir de la formation sur ces problématiques qui vont au-delà du simple vivre-ensemble.

### *L'impact de l'ignorance du fait religieux pour la cohésion sociale*

L'ignorance du fait religieux et de la théorie de la conversion sectaire de certains États occidentaux vient aussi exacerber les tensions sociales autant en Europe qu'en Amérique du Nord. Rigoni (2005) souligne que même si l'islam est la deuxième religion la plus populaire d'Europe, elle fait face à la discrimination de sociétés et d'États européens dont le discours politique l'associe à la violence et au fanatisme. Il faut donc se mettre maintenant à la tâche pour combler ce manque de connaissances des autorités publiques et des professionnels de l'éducation concernant le phénomène de l'intégrisme religieux, car celui-ci est devenu un enjeu majeur pour toute la société occidentale. En effet, une meilleure connaissance de ce phénomène est indispensable pour prévenir la radicalisation de certains individus ayant déjà, ou pouvant rapidement développer, des pratiques religieuses intégristes et fondamentalistes. Cette connaissance est également au cœur d'un développement durable des communautés et de l'éducation à la citoyenneté propres aux sociétés pluralistes comme le Québec et le Canada.

Le terme radical vient du latin *radicalis*, soit racine. Une personne ayant des idées radicales prône ainsi des changements profonds et fondamentaux de la société et laisse peu de place aux compromis avec les tenants de positions opposées (Boudreau et Perron, 2016). La définition du terme radicalisation ne trouve pas consensus dans la communauté scientifique internationale et fait donc l'objet de nombreux débats. Une chose est certaine, il s'agit plus d'un processus en mouvance que d'un concept statique. Une des définitions les plus respectées et utilisées est celle du politologue français Farhad Khosrokhavar (2014), selon lequel la radicalisation est « un processus qui peut conduire une personne à adopter une idéologie radicale, de quelque nature, que certains associent parfois à la violence ».

La plupart des autres centres de recherche au Québec ont un seul objet de recherche: celui de la radicalisation menant à la violence. Le CEFIR veut étudier toutes les formes de radicalisation, et non uniquement celles qui mènent à la violence. Le pari fait par le CEFIR est que la détermination exhaustive des chemins menant à la violence doit reposer sur une connaissance préalable approfondie de la radicalité et des différents phénomènes de radicalisation politique et religieuse, d'autant plus que l'utilisation de la violence est elle-même différenciée et changeante, notamment en termes d'amplitude, de moyens et de cibles (officiels ou citoyens ordinaires, par exemple).

### *Comment définir la radicalisation et l'extrémisme ?*

De manière plus générale, l'extrémisme se caractérise par le caractère radical d'une croyance, mais aussi par le niveau d'adhésion de son défenseur, son appel à la confrontation et un faible potentiel universel (Bronner, 2009). Ainsi, un extrémiste présente un niveau élevé d'adhésion à une croyance qui devient inconditionnelle, donc non négociable. De plus, une des caractéristiques de la croyance est d'avoir une charge agonistique, donc d'opposition entre groupes sociaux qui « implique une impossibilité de certains hommes à vivre avec d'autres » (Bronner, 2009 : 59). La croyance tend également à être faiblement transsubjective, soit difficilement universelle, mais sensible aux biais cognitifs (Bronner, 2013). L'extrémisme politique ne se limite donc pas uniquement à l'extrême gauche et à l'extrême droite.

Sur le plan religieux, le terme intégrisme tire ses origines du catholicisme. Cette forme de religiosité est d'origine française et date de la fin du 19<sup>e</sup> siècle. L'intégrisme est une forme traditionnelle de la « religiosité », laquelle adopte une position figée et refuse toute évolution et tout changement dans les dogmes de l'Église catholique. Les intégristes d'alors refusaient les changements modernes apportés par les autorités catholiques. Leur quête était synonyme du refus d'évoluer dans la société moderne et leurs opinions dogmatiques étaient à la base d'une exclusion sociale. Plusieurs caractéristiques telles que le rejet de l'autre (racisme, homophobie), la crainte face au monde extérieur et l'impossibilité d'entamer un dialogue avec le reste de la société définissent bien les adeptes de cette doctrine. Celle-ci n'est pas uniquement d'ordre catholique, elle se retrouve dans tous les groupes religieux pour qui les « droits de Dieu » passent avant les droits humains et dont l'interprétation de ces droits passent par l'intermédiaire d'une autorité (Geoffroy, 2010).

Depuis les attentats du 11 septembre 2001, plusieurs chercheurs ont tenté d'expliquer l'intolérance et la violence interethnique par un phénomène de polarisation du religieux dans le monde, plus particulièrement entre l'Occident chrétien et l'islam, ce qui produirait un « choc des civilisations » dans lequel l'Occident serait supérieur (Huntington, 1996). Cet amalgame religion-ethnicité ne fait pas l'unanimité auprès des chercheurs en sciences sociales, mais il semble faire son chemin et s'ancrer beaucoup plus solidement chez les journalistes et les politiciens occidentaux, et en conséquence chez une bonne partie du grand public. Cet amalgame est néfaste pour le vivre-ensemble et favorise l'émergence des divers intégrismes religieux et un repli communautaire. Dans ce contexte, le discours sur la diversité et la lutte contre le racisme sont insuffisants, un changement profond de perspective est nécessaire pour briser l'association immigration-terrorisme.

### *L'approche du CEFIR*

Notre approche est donc novatrice parce qu'elle contextualise la place de l'intégrisme musulman au sein de l'ensemble de tous les intégrismes que l'on retrouve dans les grandes religions monothéistes ou en dehors de celles-ci. Cette approche se détache du paradigme dominant de l'interculturalisme dans la société québécoise en traitant de la radicalisation non pas comme un problème d'immigration ou de lutte contre le racisme, mais plutôt comme un problème résultant de la déculturation du religieux, par lequel la religion se détache de la culture dominante, ce qui ouvre paradoxalement la voie aux formes religieuses extrêmes (Roy, 2008, 20-24).

Notre approche théorique est inspirée de la thèse d'Appleby (2000) qui offre une vision nuancée de la violence religieuse. Selon lui, le sacré est neutre, mais l'interprétation du sacré ne l'est pas. La réponse de l'être humain au sacré ne peut donc être qu'ambivalente. La plupart des sociétés religieuses interprètent leurs expériences en donnant un rôle paradoxal à la religion dans les affaires humaines. Elle incarne à la fois la paix et l'épée vengeresse. Appleby défend la thèse opposée à celle de Juergensmeyer (2003) selon laquelle la violence et le terrorisme religieux ont avant tout des causes géopolitiques et non-religieuses. La capacité de la religion d'inspirer l'extase et de sortir le croyant du quotidien est derrière toutes les logiques de la violence religieuse. Dans la plupart des religions, le chemin de l'ascétisme qui mène à l'extase du sacrifice de soi (pour ou contre les autres) est un trait commun de l'expérience religieuse de type charismatique (Appleby, 91). Les deux principales figures de cette ambivalence du sacré sont « l'extrémiste » et « le militant radical pour la paix » : l'extrémiste utilise la violence avec l'objectif d'écraser l'ennemi, alors que le militant pour la paix sublime la violence sous une forme spirituelle et métaphorique (Appleby, 11-13). Les grandes Églises traditionnelles, plus rassembleuses et plus modérées en général, ont tendance à perdre du terrain face au culte du moi typique de l'état de modernité avancée dans lequel nous vivons. Ces Églises exerçaient, autrefois, un pouvoir rationnel-légal sur le croyant qui créait un lien culturel entre la religion et la société (Weber, 1905). Selon Roy (2008), on observe un glissement des formes traditionnelles du religieux vers des formes de religiosité plus fondamentalistes et intégristes fortement influencées par le pouvoir charismatique. Surgissent alors des groupes religieux de type sectaire ou communautaire, plus petits, mais dont le lien social est très fort, et des groupes de type mouvement social, plus grands, mais dont les liens sociaux sont tissés beaucoup moins serrés. Ces groupes peuvent devenir de puissants vecteurs de résistance à la sécularisation dans les sociétés modernes et des sources de tensions interethniques. Ces tensions posent un problème de plus en plus persistant dans la société canadienne et québécoise. Il faut donc les étudier en profondeur.

La réponse humaine au sacré étant de nature ambivalente, l'identité religieuse peut autant servir à amplifier la haine que devenir un moyen de transcender les différences dans un autre contexte. Les extrémistes religieux se servent donc de la religion pour légitimer la violence et la discrimination contre des groupes d'ethnie, de langue, mais surtout de religion distincte (Appleby, 60-62). Selon Appleby (69), l'illettrisme religieux est une condition structurelle qui augmente la possibilité de violence collective dans les situations de tension. L'illettrisme religieux est la manifestation chez l'individu de la déculturation de la religion dans la société. Un très bas niveau d'autoréflexion morale et de connaissances théologiques de base parmi les acteurs religieux entraîne cet illettrisme religieux. D'autres chercheurs (SHERPA 2016; Dawson 2014) ont

montré que le manque de culture religieuse est un facteur contributif au développement de la violence religieuse, car il permet de convertir n'importe qui à n'importe quelle religion grâce au pouvoir charismatique. Selon Bronner (2009), les croyances extrêmes résultent d'une construction lente et progressive dans le récit de vie de chaque individu. Elles possèdent une logique interne difficile à cerner. Que ce soit l'adhésion par transmission, par frustration ou par révélation/dévoilement (Bronner 2009), les processus cognitifs qui mènent un individu à la radicalisation ont déjà été largement documentés, mais ils sont rarement discutés sur la place publique parce qu'ils apparaissent souvent trop complexes pour être vulgarisés.

### *Le but de la recherche*

Le but de cette recherche est donc de mettre en évidence les articulations entre la connaissance du fait religieux et la perception du processus de radicalisation. Nous voulons aussi relier le niveau de spiritualité ainsi que la religion déclarée aux connaissances et perceptions de nos étudiant(e)s sur la radicalisation. L'étude concerne les étudiants et les étudiantes de trois cégeps partenaires de la Montérégie (région au sud de Montréal) : le Cégep Édouard-Montpetit, le Cégep de Saint-Hyacinthe et le Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu. Plusieurs recherches ont montré que la population d'âge collégial est plus à risque que les autres de s'abandonner à un processus de radicalisation (Bramadat et Dawson 2014). Les résultats obtenus aideront à mettre en place des meilleurs outils pour faire la promotion de la diversité et pour prévenir la radicalisation en amont grâce à un programme d'éducation populaire.

La première partie du rapport s'attardera à décrire en détail notre méthode d'enquête, notamment les caractéristiques de l'échantillon étudié. La deuxième partie dressera un portrait des croyances chez nos étudiants et étudiantes. Dans un troisième temps, nous mesurerons les connaissances des trois grandes religions monothéistes (christianisme, islam et judaïsme) et les attitudes envers l'immigration au Québec. En quatrième lieu, nous verrons comment s'articule la perception envers les membres affiliés aux traditions religieuses. Cela nous amènera, cinquièmement, à mesurer les connaissances que peuvent posséder les étudiants et étudiantes au sujet de certains mouvements politiques et extrémistes. Sixièmement, enfin, nous passerons en revue les perceptions des jeunes sur la radicalisation et le terrorisme. En guise de conclusion, nous formulerons des recommandations qui permettront de mieux prévenir l'apparition du processus radicalisation dans notre milieu et d'orienter les futures recherches en la matière.



# 1. Méthodologie de l'enquête

## 1.1 Réalisation du sondage

Le sondage *Connaissances et perceptions de la religion et du phénomène de la radicalisation par la population collégiale* a été mené en ligne. Il a été élaboré par Steve Medeiros, professeur de sociologie au Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu, avec la collaboration des membres de l'équipe du CEFIR (Martin Geoffroy, professeur au Cégep Édouard-Montpetit, Isabelle Giannarelli, professeure au Cégep de Saint-Hyacinthe, Louis Audet Gosselin, alors postdoctorant au CEFIR et Stéphanie Didier, alors coordonnatrice du CEFIR). Le site du sondage a été créé et géré par Steve Medeiros et Rosemarie Fradet, étudiante au Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu à l'aide du logiciel SurveyMonkey Pro ([www.surveymonkey.com](http://www.surveymonkey.com)) à la session d'hiver 2017. Le sondage était à compléter en ligne et la collecte de données s'est déroulée du 13 avril 2017 au 21 juin 2017. L'équipe du CEFIR a invité tous les membres (étudiant(e)s et professionnel(les)) des cégeps Édouard-Montpetit, de Saint-Hyacinthe et Saint-Jean-sur-Richelieu à compléter le sondage en leur acheminant une publicité et le lien du site par courriel via la messagerie Omnivox, en leur faisant parvenir trois courriels de relance, ainsi qu'en diffusant des annonces sur le site web du CEFIR (<http://cefir.cegepmontpetit.ca/>) durant la période d'ouverture du sondage.

Le questionnaire du sondage était composé de 67 questions au total et prenait en moyenne 15 minutes à compléter (voir Annexe A pour le questionnaire complet). Les questions concernaient les affiliations, pratiques et croyances religieuses et spirituelles des répondant(e)s; leur connaissance du christianisme, du judaïsme et de l'islam; leurs attitudes quant à certains enjeux sociaux; leurs perceptions quant à la radicalisation religieuse; ainsi que leurs caractéristiques sociodémographiques. Ce questionnaire a été développé au cours des mois de janvier à mars 2017 par l'équipe du CEFIR et a été le sujet d'un prétest dans des classes des membres de l'équipe au mois de mars 2017.

Ce projet a reçu l'approbation éthique des comités des cégeps de Saint-Jean-sur-Richelieu et Édouard-Montpetit, ce dernier étant autorisé à approuver les projets également pour le Cégep de Saint-Hyacinthe, pour la recherche avec des participants humains ([cer@cstjean.qc.ca](mailto:cer@cstjean.qc.ca) et [comite.ethique@cegepmontpetit.ca](mailto:comite.ethique@cegepmontpetit.ca)).

## 1.2 Caractéristiques de l'échantillon d'étudiants

Parmi les répondant(e)s du sondage, on retrouve 991 étudiant(e)s de cégep : 247 du Cégep de Saint-Hyacinthe; 573 du Cégep Édouard-Montpetit; et 171 du Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu. 13% de cet échantillon d'étudiant(e)s a moins de 18 ans, 63 % est âgé de 18 à 20 ans, 15 % de 21 à 24 ans et 9 % a 25 ans ou plus.

Le Tableau 1 contient la répartition de certaines caractéristiques sociodémographiques selon deux sources :

- les étudiant(e)s qui ont répondu au sondage et qui ont 24 ans ou moins;

- la population âgée entre 15 et 24 ans de la région métropolitaine de Montréal ainsi que, plus généralement, la population québécoise âgée entre 15 et 24 ans (les données de Montréal et du Québec proviennent de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 de Statistique Canada).

Les résultats du Tableau 1 nous indiquent que les étudiant(e)s de notre échantillon sont représentatifs de la population des jeunes du Québec en ce qui concerne leur génération d'immigration. En d'autres mots, il y a des proportions semblables de répondant(e)s issu(e)s de l'immigration, de deuxième et de troisième générations ou plus, au sein de notre échantillon en comparaison avec la population âgée de 15 à 24 ans au Québec.

Toutefois, il y a une surreprésentation de femmes et d'individus qui ne s'identifient à aucune religion au sein de l'échantillon d'étudiant(e)s du sondage. La tendance des jeunes hommes à moins répondre aux sondages en général est bien connue des sondeurs en Amérique du Nord et en Europe, tendance qui semble être reproduite au sein de notre sondage. Cependant, notre échantillon est comparable à la population d'étudiant(e)s des cégeps du Québec quant à la composition de genre, le ratio dans l'ensemble du réseau collégial étant de 58% de femmes et 42% d'hommes pour les formations technique et préuniversitaire (Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de la Science 2015).

**Tableau 1 : Caractéristiques sociodémographiques du sous-échantillon d'étudiant(e)s âgé(e)s de 24 ans ou moins (91% de l'échantillon étudiant total) comparé à la population montréalaise et québécoise de 15 à 24 ans**

	Échantillon du sondage (24 ans et moins) - 2017	Région métropolitaine de Montréal (15-24 ans) - 2011	Province du Québec (15-24 ans) - 2011
Sexe			
Masculin	38%	50%	51%
Féminin	61%	50%	49%
Autre	1%	---	---
Génération d'immigration			
Immigrant(e)	9%	17%	10%
Deuxième génération (né au Canada et au moins un parent né à l'étranger)	13%	21%	12%
3 <sup>e</sup> génération ou plus (né au Canada et deux parents nés au Canada)	78%	62%	78%
Affiliation religieuse			
Catholicisme	21%	60%	71%
Islam	5%	6%	3%
Protestantisme	2%	7%	6%
Autres religions	1%	7%	4%
Aucune religion	71%	20%	16%

Sources des données : 1) Sondage CEFIR 2017; 2) Enquête nationale auprès des ménages de 2011, fichier des microdonnées à grande diffusion, Statistique Canada.



La surreprésentation des individus « sans religion » dans l'échantillon, quant à elle, pourrait être le résultat d'une série de facteurs. Les données de l'Enquête nationale auprès des ménages de Statistique Canada pourraient poser problème ici, car ce sont les chefs de ménage qui répondent pour les autres membres du ménage aux questions de ce sondage national (qui a remplacé le questionnaire long du recensement en 2011). En d'autres mots, ce sont souvent les parents des jeunes de 15 à 24 ans qui répondent à la question de l'affiliation religieuse de ceux-ci. Il se peut donc que les réponses des parents soient erronées quant à l'affiliation religieuse de leurs enfants (les parents supposent qu'ils sont catholiques par exemple), alors qu'on retrouve des taux beaucoup plus élevés de « sans religion » lorsqu'on pose la question « Quelle est votre religion, si vous en avez une ? » aux jeunes mêmes.

Il se peut également que la juxtaposition des mots « religion » et « radicalisation » dans le titre du sondage, dans le but d'indiquer l'objet de l'étude aux répondants, ait poussé certain(e)s qui ont des attaches plus faibles avec la tradition religieuse à laquelle ils ou elles s'identifient à mettre de côté leur identité religieuse habituelle dans le contexte de ce sondage. Il se pourrait aussi que des individus qui sont généralement contre la religion, mais s'y intéressent pour mieux appuyer leurs positions et sentiments antireligieux aient répondu au sondage en plus grand nombre comparativement à leur poids sociodémographique dans la population générale.

Par conséquent, comme pour la plupart des échantillons de sondage administrés en ligne ou par téléphone, il existe certains biais qu'il faut garder à l'esprit lorsqu'on interprète les résultats. Ainsi, bien qu'on ne puisse être totalement certain que nos résultats soient représentatifs de ce que l'on trouverait parmi toute la population de jeunes au Québec ou au cégep, les liens entre les diverses variables que l'on constate dans nos résultats offrent tout de même des informations cruciales en réponse aux questions de recherche.

## **2. Résultats pour les étudiant(e)s**

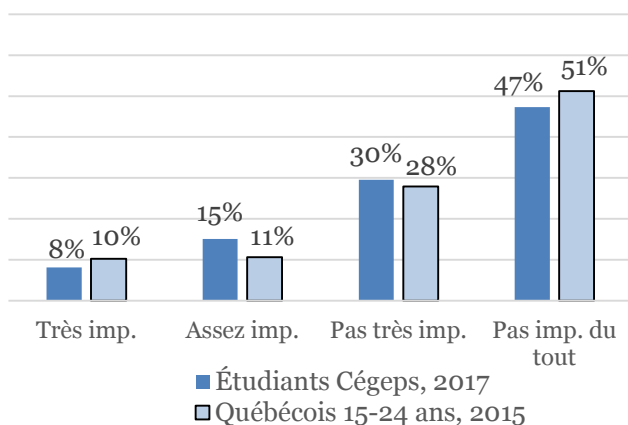
### **2.1 Religiosités, spiritualités et sécularités**

Bien qu'il semble y avoir une surreprésentation des jeunes « sans religion » au sein de l'échantillon, les réponses quant à l'importance que les jeunes accordent aux croyances religieuses ou spirituelles dans leurs vies ressemblent fortement à celles provenant de la population plus générale de 15 à 24 ans au Québec, en 2015 selon les données de l'Enquête sociale générale de Statistique Canada. Ces réponses concernent la fréquence à laquelle ils assistent aux services religieux et la fréquence à laquelle ils ont une pratique religieuse ou spirituelle sur une base individuelle.

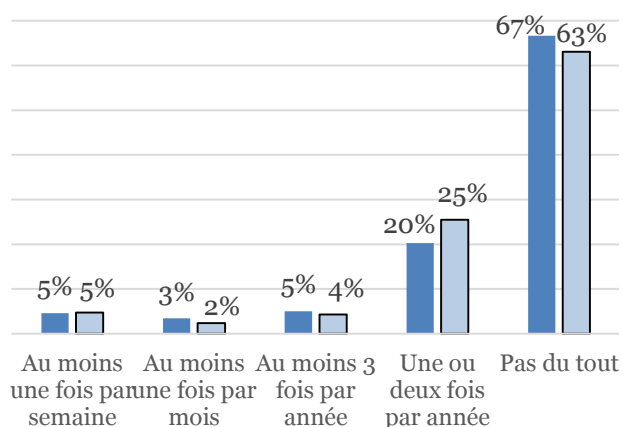
Dans le Graphique 1, on constate que la vaste majorité des jeunes n'accorde peu ou pas d'importance aux croyances religieuses ou spirituelles dans leurs vies. 45 % de nos répondants s'identifient même comme athées lorsqu'on leur demande leur affiliation religieuse. Le Graphique 2 montre également qu'une forte majorité affirme ne jamais assister à des activités, à des réunions ou à des services religieux. Enfin, le

Graphique 3 indique qu'une majorité ne pratique guère d'activités religieuses ou spirituelles sur une base individuelle. Parmi les 44 % de répondant(e)s qui ont une ou des pratiques religieuses ou spirituelles sur une base individuelle, les pratiques les plus communes sont les célébrations des fêtes religieuses, la prière et la méditation.

**Graphique 1 : L'importance de vos croyances religieuses ou spirituelles sur la façon dont vous vivez votre vie**

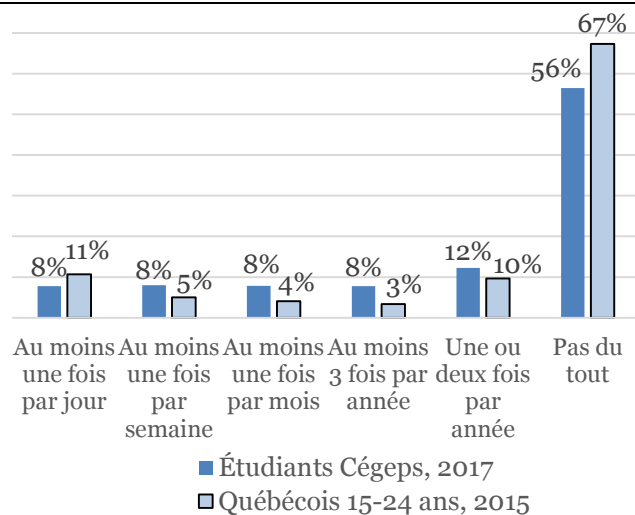


**Graphique 2 : Sans compter les occasions spéciales, à quelle fréquence avez-vous assisté à des activités, à des réunions ou à des services religieux au cours des 12 derniers mois**

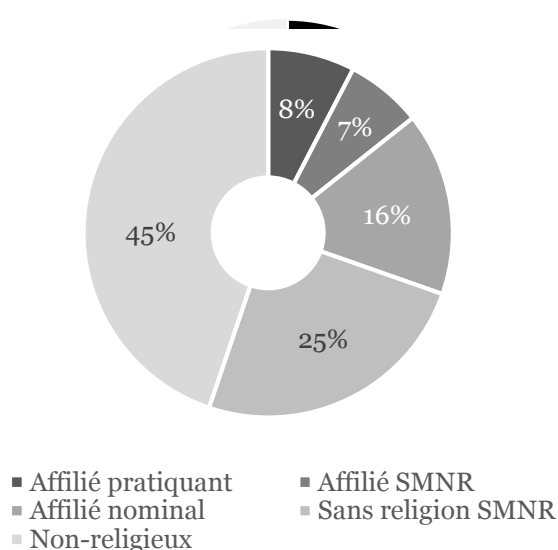


Sources des données : 1) Sondage CEFIR 2017 (N = 996); 2) Enquête sociale générale de 2015, fichier des microdonnées à grande diffusion, Statistique Canada (N = 244).

**Graphique 3 : Fréquence à laquelle vous avez participé à des activités religieuses ou spirituelles, ayant lieu à domicile ou ailleurs, au cours des 12 derniers mois**



**Graphique 4 : Typologie de religiosité, échantillon des étudiant(e)s de cégep, 2017**



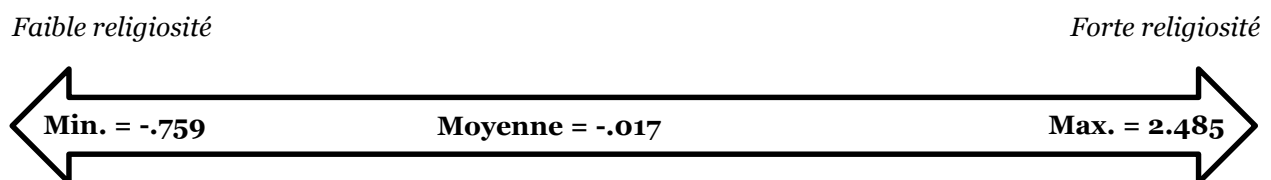
Sources des données : 1) Sondage CEFIR 2017 (N = 996); 2) Enquête sociale générale de 2015, fichier des microdonnées à grande diffusion, Statistique Canada (N = 244).



Comme le montre le Graphique 4, nous pouvons catégoriser 8 % de notre échantillon comme des « affiliés pratiquants », c'est-à-dire des individus qui s'identifient à une tradition religieuse et assistent à des services religieux au moins une fois par mois. 7 % des répondants étudiants sont ce qu'on appelle des affiliés « SMNR » (Spirituels mais non-religieux), à savoir des individus qui s'identifient à une tradition religieuse et qui accordent de l'importance à leurs croyances religieuses ou spirituelles sans assister à des services religieux de façon régulière. 16 % s'identifient à une tradition religieuse, mais n'accordent peu ou pas d'importance à leurs convictions religieuses ou spirituelles et n'ont pas de pratiques religieuses ou spirituelles régulières. 25 % sont des « sans religion SMNR », à savoir des individus qui ne s'identifient à aucune religion, mais qui accordent de l'importance à leurs croyances religieuses ou spirituelles. Enfin, 45 % de notre échantillon d'étudiants sont des « non religieux », c'est-à-dire ne s'identifient à aucune religion et n'accordent que peu ou pas d'importance aux convictions religieuses ou spirituelles.

Nous avons également créé une échelle de religiosité en combinant les variables suivantes par l'entremise d'une analyse factorielle : l'importance accordée aux croyances religieuses ou spirituelles, la fréquence d'assistance aux services religieux et la fréquence de pratiques religieuses ou spirituelles sur une base individuelle. Plus l'indice est élevé, plus la religiosité du répondant est significative. Le Schéma 1 indique l'étendue et la moyenne de cette échelle numérique de religiosité :

#### **Schéma 1 : Échelle de religiosité, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017**



Le Tableau 2 présente certains effets sociodémographiques sur cette échelle de religiosité des répondant(e)s étudiant(e)s, calculés à partir d'un modèle multivarié de régression linéaire. Les répondant(e)s plus âgé(e)s ont en moyenne un niveau plus élevé de religiosité : une augmentation d'un groupe d'âge de 5 ans est liée à une augmentation moyenne de .083 point sur l'échelle de religiosité.

Les répondant(e)s né(e)s à l'extérieur du Canada ont en moyenne un niveau de religiosité plus élevé. Ces répondant(e)s ont un score de .335 point plus élevé sur l'échelle de religiosité que les répondant(e)s de troisième génération d'immigration et plus.

Les répondant(e)s des cégeps plus ruraux de Saint-Hyacinthe (.167 point plus faible) et de Saint-Jean-sur-Richelieu (.196 point plus faible) ont en moyenne un niveau de religiosité plus faible que ceux du Cégep Édouard-Montpetit situé à Longueuil, en banlieue de Montréal.

Enfin, comme on pouvait s'y attendre, les athées et les agnostiques ont les niveaux de religiosité les plus faibles parmi tous les répondant(e)s. Les « sans religion » qui disent avoir des convictions spirituelles ont un score moyen de .672 point plus élevé que les athées et les agnostiques; les catholiques, un score de .866

point plus élevé; les musulmans, un score de 1.704 points plus élevé; et les membres d'autres religions, un score de 1.861 points plus élevé.

Il n'y a pas de différence significative pour ce qui est du niveau de religiosité parmi les répondant(e)s de divers sexes, ni parmi les répondants de deuxième ou de troisième génération d'immigration et plus.

**Tableau 2 : Effets sociodémographiques sur le niveau de religiosité, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017**

	$\beta$	SE
Groupes d'âge (5 ans)	.083**	.026
Hommes (réf. femmes)	-.056	.043
Autre sexe (réf. femmes)	.033	.211
Né(e) hors du Canada (réf. 3 <sup>e</sup> gén. et plus)	.335**	.106
Au moins un parent né hors du Canada (réf. 3 <sup>e</sup> gén. et plus)	.101	.075
Cégep de Saint-Hyacinthe (réf. Cégep Édouard-Montpetit)	-.167***	.048
Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu (réf. Cégep Édouard-Montpetit)	-.196***	.054
Sans religion, avec convictions spirituelles (réf. athées et agnostiques)	.672***	.049
Catholique (réf. athées et agnostiques)	.866***	.060
Musulman(e) (réf. athées et agnostiques)	1.704***	.162
Autre religion (réf. athées et agnostiques)	1.861***	.197
Intercepte du modèle	-.641***	.063

Notes : Modèle de régression linéaire (des moindres carrés), avec erreurs types robustes.  $N = 952$ .  $R^2 = 0.468$ . \* =  $p \leq .05$ ; \*\* =  $p \leq .01$ ; \*\*\* =  $p \leq .001$ .

## 2.2 Connaissance du christianisme, du judaïsme et de l'islam

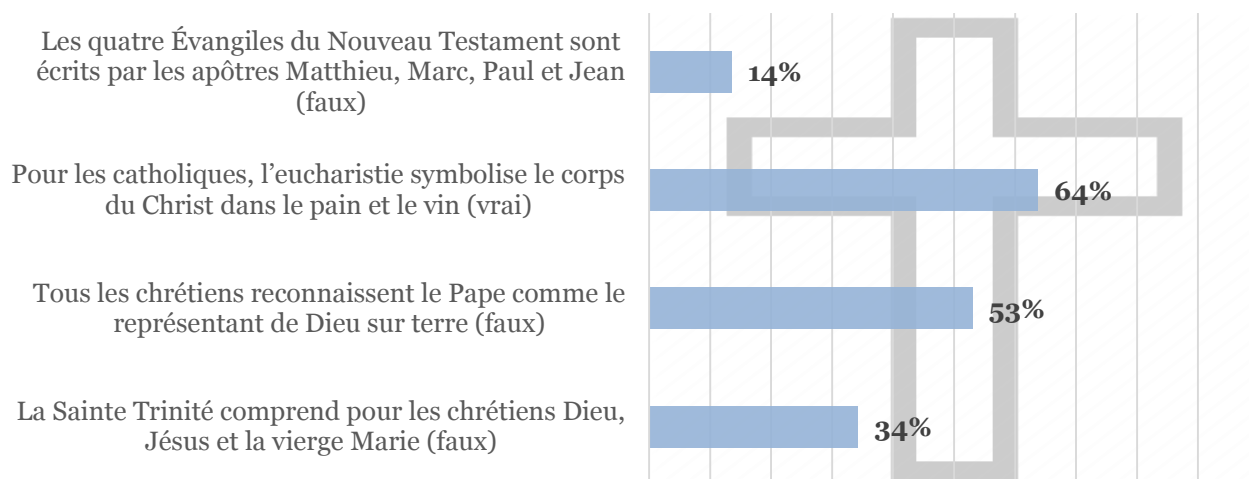
Lorsque l'on pose des questions liées à certains enseignements clés du christianisme, du judaïsme et de l'islam, nous voyons qu'en général les étudiants de notre échantillon possèdent peu de connaissances concrètes quant aux trois grandes religions, surtout en ce qui concerne l'islam.

Les résultats du Graphique 5 révèlent la connaissance du christianisme : 63 % des étudiant(e)s peuvent identifier notre énoncé sur l'eucharistie comme vrai, mais seulement 14 % peuvent identifier notre énoncé sur les quatre Évangiles comme faux.

Concernant la connaissance du judaïsme illustrée au Graphique 6, 56 % des étudiants ont identifié notre énoncé sur les interdits alimentaires comme vrai, mais seulement 8 % ont pu identifier notre énoncé sur le Rig-Veda comme faux.

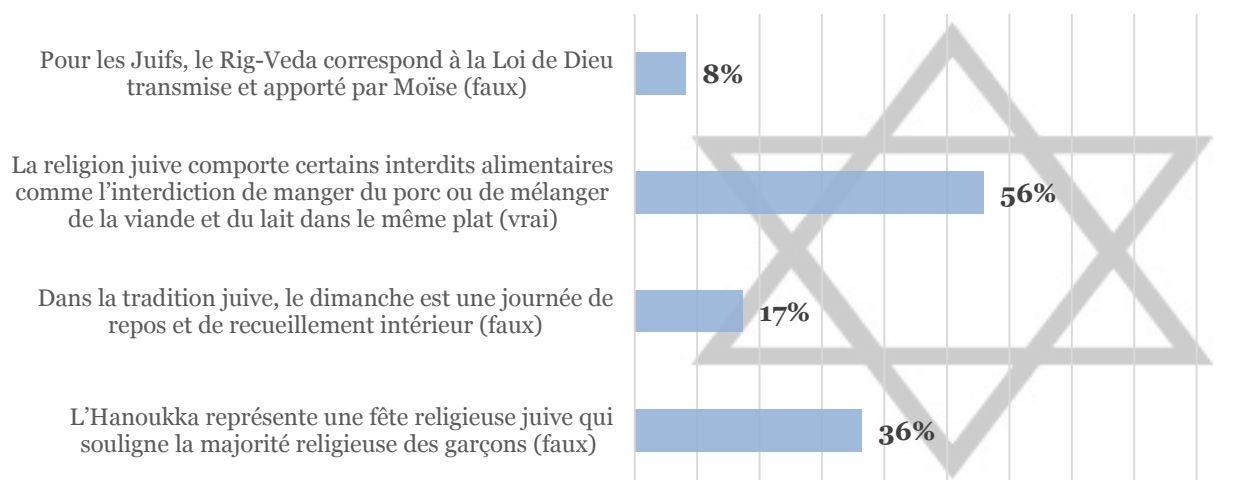
Enfin, au sujet de la connaissance de l'islam illustrée au Graphique 7, seulement 29 % des étudiants ont pu identifier l'énoncé sur le prophète Jésus comme vrai, et seulement 7 % ont eu la bonne réponse (faux) en ce qui concerne notre énoncé sur l'hégire.

### Graphique 5 : Pourcentages des étudiant(e)s qui ont fourni les bonnes réponses quant aux connaissances du christianisme, 2017



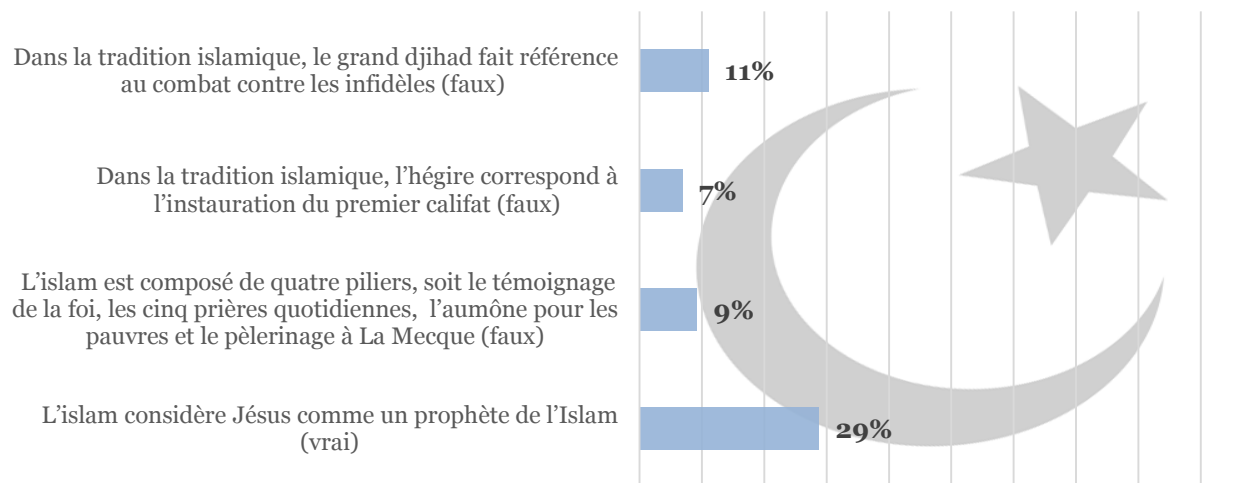
Notes : N = 954.

### Graphique 6 : Pourcentages des étudiant(e)s qui ont fourni les bonnes réponses quant aux connaissances du judaïsme, 2017



Notes : N = 939.

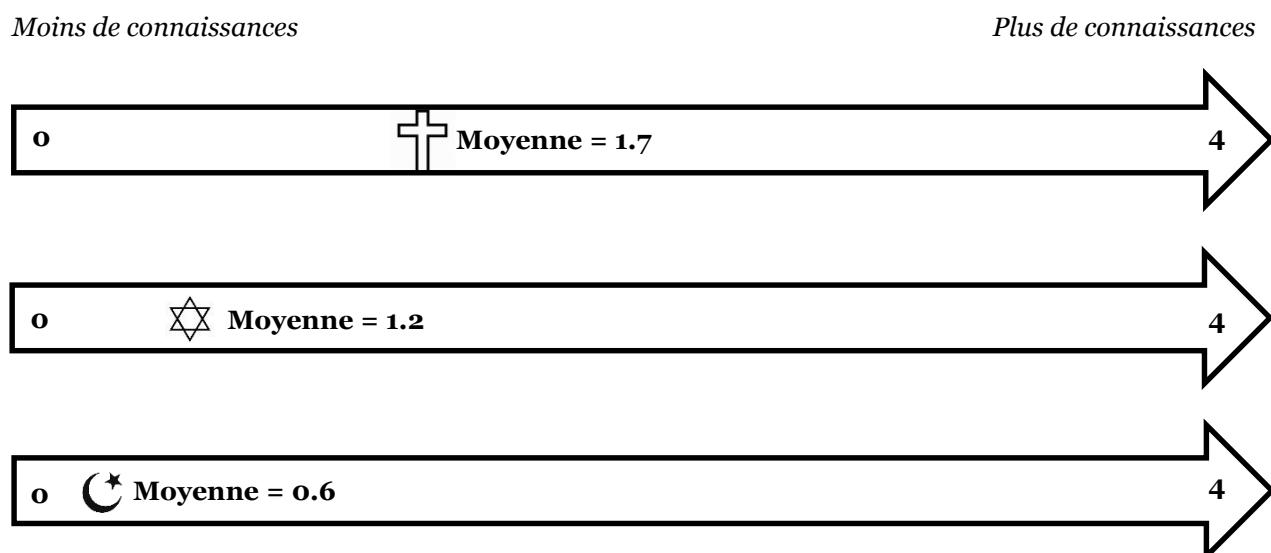
### Graphique 7 : Pourcentages des étudiant(e)s qui ont fourni les bonnes réponses quant aux connaissances de l'islam, 2017



Notes : N = 926.

En accordant un point pour chaque bonne réponse aux énoncés illustrés aux Graphiques 5 à 7, nous avons créé trois échelles de connaissances pour nos répondants en additionnant leurs points pour chacune des trois religions. Par exemple, un répondant qui a fourni la mauvaise réponse pour chacun des quatre énoncés du christianisme reçoit un score de 0 sur l'échelle des connaissances du christianisme; un répondant qui a eu toutes les bonnes réponses pour ces quatre énoncés a un score de 4 pour cette échelle. Les étendues de ces échelles, ainsi que leurs scores moyens, sont illustrés au Schéma 2. Les résultats de ce schéma indiquent qu'en moyenne, les étudiants connaissent assez peu le christianisme, moins le judaïsme et encore moins l'islam.

### Schéma 2 : Échelles et moyennes de la connaissance des trois traditions religieuses, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017



Le Tableau 3 contient, quant à lui, certains effets sociodémographiques sur ces trois échelles de connaissances, ainsi que sur une quatrième échelle cumulative des trois religions (de 0 à 12 points) parmi les répondant(e)s étudiant(e)s, calculés à partir de quatre modèles multivariés de régression linéaire.

**Tableau 3 : Effets sociodémographiques sur le niveau de connaissance des religions, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017**

	1. Christianisme <i>N</i> = 936 <i>R</i> <sup>2</sup> = 0.130		2. Judaïsme <i>N</i> = 921 <i>R</i> <sup>2</sup> = 0.050		3. Islam <i>N</i> = 908 <i>R</i> <sup>2</sup> = 0.339		4. Trois religions <i>N</i> = 908 <i>R</i> <sup>2</sup> = 0.170	
	$\beta$	SE	$\beta$	SE	$\beta$	SE	$\beta$	SE
Groupes d'âge (5 ans)	-.017	.039	-.019	.042	.066*	.030	.020	.083
Hommes (réf. femmes)	.163*	.073	.101	.071	.180***	.051	.448**	.151
Autre sexe (réf. femmes)	.130	.376	.312	.281	-.002	.213	.425	.664
Né(e) hors du Canada (réf. 3 <sup>e</sup> gén. et plus)	.150	.129	-.088	.134	-.077	.094	-.030	.261
Au moins un parent né hors du Canada (réf. 3 <sup>e</sup> gén. et plus)	.100	.110	.025	.093	-.038	.074	.025	.201
Cégep de Saint-Hyacinthe (réf. Cégep Édouard-Montpetit)	.013	.084	-.043	.080	-.147**	.056	-.181	.167
Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu (réf. Cégep Édouard-Montpetit)	.076	.093	-.057	.085	-.101	.061	-.105	.182
Sans religion, avec convictions spirituelles (réf. athées et agnostiques)	-.022	.101	.120	.093	.047	.065	.094	.198
Catholique (réf. athées et agnostiques)	.204*	.096	-.054	.091	.008	.061	.122	.184
Musulman(e) (réf. athées et agnostiques)	-.527*	.220	.359	.198	.840*	.342	1.745***	.447
Autre religion (réf. athées et agnostiques)	-.059	.225	.014	.241	-.138	.131	-.285	.447
Niveau de religiosité	.452***	.066	.203***	.056	.112**	.037	.807***	.111
1. Catho*religiosité/3. Musulman(e)*religiosité	-.042	.101			.785***	.184		
Intercepte du modèle	1.562***	.110	1.177***	.105	.312***	.076	3.104***	.212

Notes : Modèles de régression linéaire (des moindres carrés), avec erreurs types robustes. \* =  $p \leq .05$ ; \*\* =  $p \leq .01$ ; \*\*\* =  $p \leq .001$ .

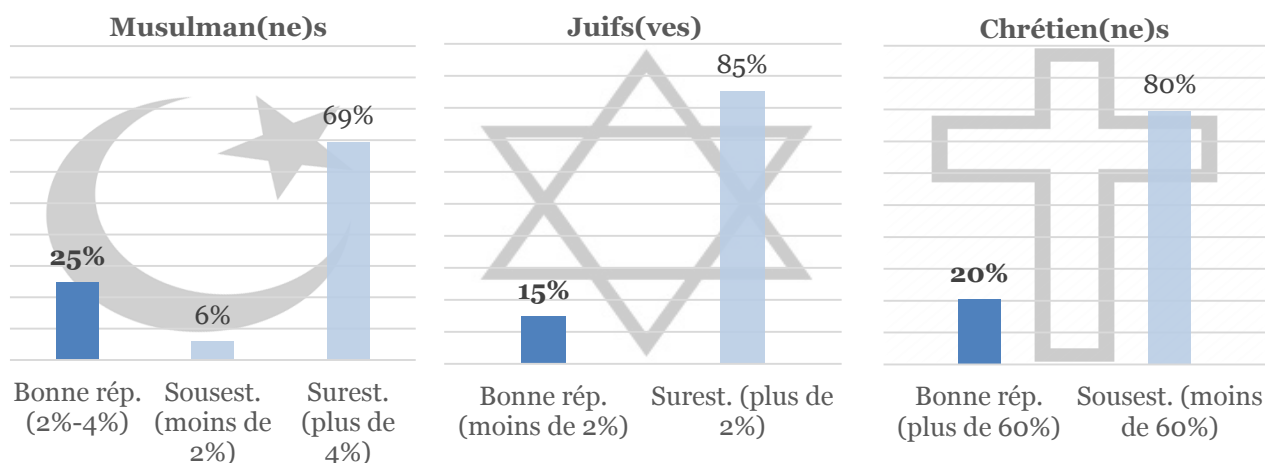
Quelques tendances générales ressortent de ces résultats. En premier lieu, les hommes connaissent mieux, en moyenne, le christianisme et l'islam que les femmes. Les hommes ont des scores moyens respectifs de .163 et de .180 point plus élevé sur ces échelles de connaissances. En deuxième lieu, comme on pouvait s'y attendre, les membres affilié(e)s à une religion en connaissent plus sur cette dernière. Par exemple, les

catholiques ont un score moyen de .204 point plus élevé sur l'échelle du christianisme que les athées et les agnostiques. Les musulman(e)s ont un score moyen de .840 point plus élevé sur l'échelle de l'islam que les athées et les agnostiques, et un score moyen de .527 point plus faible sur l'échelle du christianisme que les athées et les agnostiques. Les juif(ve)s représentent un sous-échantillon trop petit pour en tirer des estimations fiables, mais on pourrait s'attendre à ce qu'ils aient plus de connaissances en général du judaïsme.

Les répondant(e)s avec un niveau de religiosité plus élevé (selon l'échelle construite et illustrée dans le Schéma 1) ont en moyenne plus de connaissance en ce qui concerne chacune des trois traditions religieuses : une augmentation d'un point sur l'échelle de religiosité est associée à une augmentation moyenne de .452 points sur l'échelle des connaissances du christianisme, de .203 point sur l'échelle des connaissances du judaïsme et de .112 point sur l'échelle des connaissances de l'islam.

Nous avons également demandé aux répondant(e)s d'estimer la taille de la population « d'affilié(e)s » au Québec pour chacune de ces trois grandes traditions religieuses. Les résultats du Graphique 8 indiquent la proportion des répondant(e)s qui ont bien ou mal répondu aux questions en se basant sur les données de l'Enquête nationale auprès des ménages de 2011 de Statistique Canada. La conclusion principale qu'on peut tirer de ces résultats est que la vaste majorité des étudiant(e)s surestime la présence des minorités religieuses musulmane et juive dans la province, peut-être en raison de la plus grande visibilité de ces minorités dans les médias. La surestimation de la population musulmane dans les pays occidentaux est d'ailleurs un phénomène bien documenté (*The Guardian* 2016). À l'inverse, la plupart sous-estiment l'affiliation au christianisme.

**Graphique 8 : Estimation des répondants sur la proportion des affiliés de groupes religieux au Québec, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017**

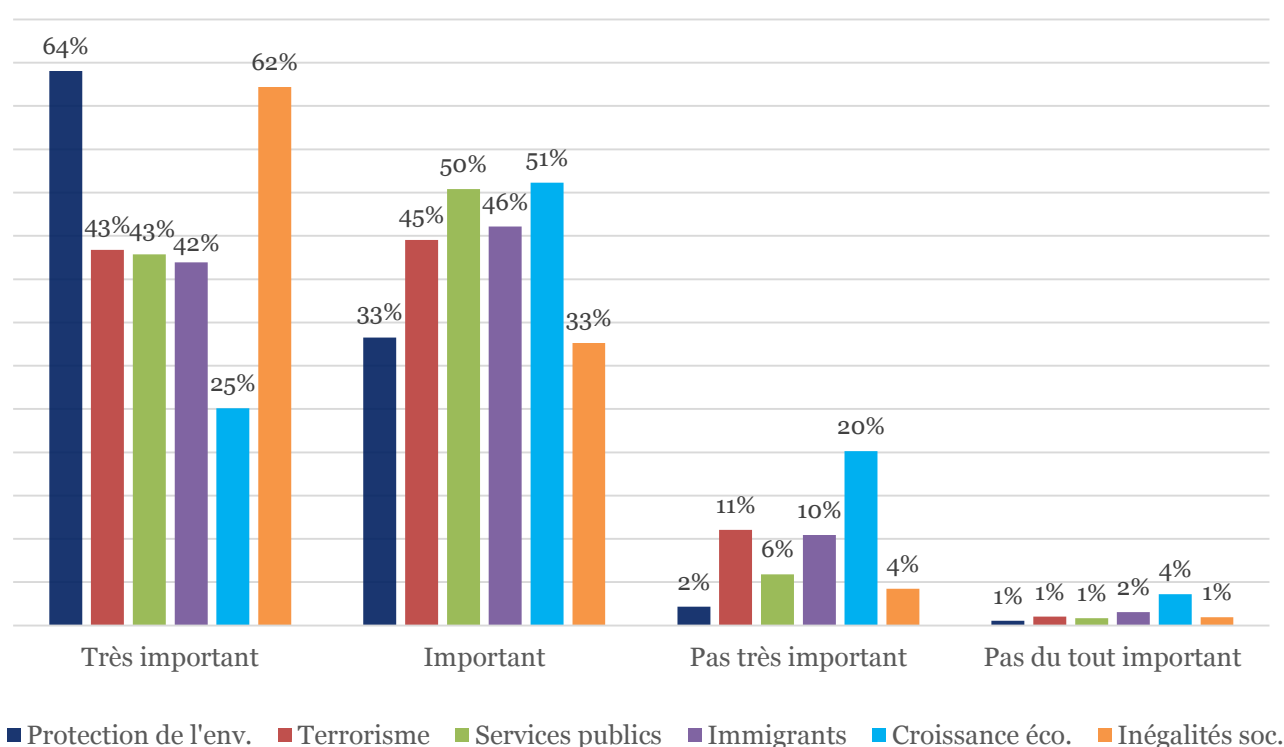


Notes : N = 925.

## 2.3 Attitudes envers les enjeux sociaux

Le sondage *Connaissances et perceptions de la religion et du phénomène de la radicalisation chez les étudiant(e)s au collégial* a également posé une série de questions aux répondant(e)s quant au niveau d'importance qu'ils accordent à certains enjeux de société, qui incluent la protection de l'environnement, la prévention et la lutte au terrorisme, le financement des services publics, l'intégration des immigrants, la croissance économique ainsi que les inégalités sociales. Les résultats présentés au Graphique 9 indiquent qu'une majorité des répondant(e)s étudiant(e)s sont d'avis que tous ces enjeux sont importants ou très importants pour notre société. La protection de l'environnement et les inégalités sociales sont les deux enjeux qui ont reçu les plus grandes proportions de répondant(e)s indiquant que ces enjeux sont très importants (64 % et 62 % respectivement). La croissance économique est l'enjeu qui a reçu le taux le plus faible de répondant(e)s indiquant que cet enjeu est très important (25 %), et le taux le plus élevé de ceux qui disent que cet enjeu n'est pas très/pas du tout important (24 %).

**Graphique 9 : Importance accordée aux enjeux sociaux, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017**



Notes : N = 968.

Quelques tendances sociodémographiques significatives quant au niveau d'importance accordé aux divers enjeux sociaux sont mises en évidence au Tableau 4. Les répondant(e)s plus âgés ont plus de chances d'accorder de l'importance à la croissance économique : une augmentation d'un groupe d'âge est liée à 5 % plus de chances d'accorder de l'importance à cet enjeu social. Les hommes ont en moyenne moins de

chances d'accorder de l'importance à la prévention et la lutte au terrorisme (10 % moins de chances) ainsi qu'aux inégalités sociales (6 % moins de chances) que les femmes. Les étudiant(e)s du Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu ont 6 % moins de chances d'accorder de l'importance à l'intégration des immigrant(e)s que les étudiant(e)s d'Édouard-Montpetit. Ce dernier établissement compte près de 20% d'immigrant(e)s parmi ses étudiant(e)s, soit beaucoup plus que les deux autres cégeps (données internes des institutions). Les répondant(e)s qui n'ont pas de religion, mais qui possèdent des convictions spirituelles, ont 13 % moins de chances d'accorder de l'importance à la croissance économique que les athées et les agnostiques. Les musulman(e)s ont 6 % moins de chances d'accorder de l'importance à la protection de l'environnement que les athées et les agnostiques. De plus, avec chaque augmentation d'un point sur l'échelle de religiosité, les répondant(e)s ont en moyenne 4 % plus de chances d'accorder de l'importance à l'intégration des immigrant(e)s. En d'autres mots, les répondant(e)s plus religieux accordent plus d'importance en moyenne à l'intégration des immigrant(e)s que les répondant(e)s moins religieux, et ce, même lorsque nous contrôlons la variable du statut d'immigration dans les modèles de régression.

**Tableau 4 : Effets sociodémographiques sur les probabilités de répondre que les enjeux sociaux sont importants ou très importants, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017**

	Envir. N = 867 dydx	Terr. N = 877 dydx	Serv. pub. N = 867 dydx	Imm. N = 868 dydx	Économie N = 908 dydx	Inégalités sociales N = 867 dydx
Groupes d'âge (5 ans)	0.000	-0.012	-0.004	-0.006	0.049**	0.000
Hommes (réf. femmes)	0.008	-0.101***	-0.019	-0.026	0.054	-0.055***
Né(e) hors du Canada (réf. 3 <sup>e</sup> gén. et plus)	0.008	-0.007	0.046	0.055	0.080	0.025
Au moins un parent né hors du Canada (réf. 3 <sup>e</sup> gén. et plus)	-0.017	0.015	0.040	0.013	0.033	0.077
Cégep de Saint-Hyacinthe (réf. Cégep Édouard-Montpetit)	0.019	-0.020	-0.035	-0.017	-0.037	-0.016
Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu (réf. Cégep Édouard-Montpetit)	-0.001	-0.034	-0.040	-0.063*	-0.040	-0.014
Sans religion, avec convictions spirituelles (réf. athées et agnostiques)	-0.004	-0.056	0.033	-0.011	-0.129***	0.043
Catholique (réf. athées et agnostiques)	-0.035*	0.006	0.010	-0.058	0.017	-0.001
Musulman(e) (réf. athées et agnostiques)	-0.057*	0.070	0.037	---	0.026	0.001
Autre religion (réf. athées et agnostiques)	---	---	---	-0.014	-0.007	---
Niveau de religiosité	0.011	0.002	-0.008	0.040*	0.024	-0.006
Connaissances des 3 religions	0.000	-0.008	0.004	0.008	-0.006	0.006

Notes : Modèles de régression logistique binaire, avec erreurs types robustes. Résultats exprimés en effets marginaux (dydx). \* =  $p \leq .05$ ; \*\* =  $p \leq .01$ ; \*\*\* =  $p \leq .001$ .

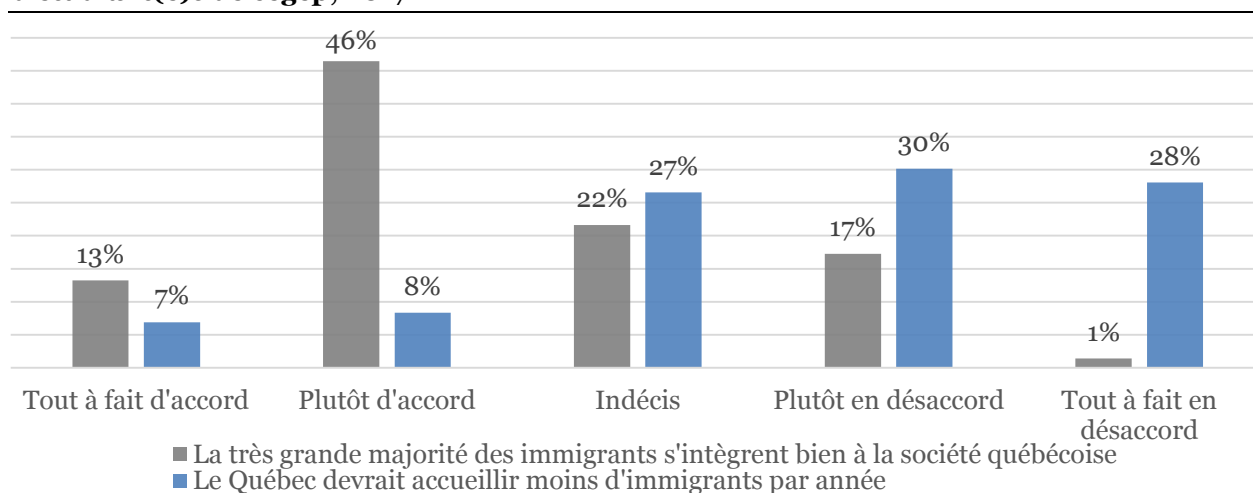


### 2.3.1 Attitudes envers l'immigration au Québec

Tel que démontré dans la section précédente, 88 % des répondant(e)s étudiant(e)s considèrent l'intégration des immigrant(e)s comme un enjeu important ou très important pour notre société. Regardons maintenant de plus près certaines des attitudes de ces étudiant(e)s envers l'immigration au Québec incluse dans le Graphique 10 et le Tableau 5.

59 % de notre échantillon est tout à fait ou plutôt d'accord à l'effet que la très grande majorité des immigrant(e)s s'intègre bien à la société québécoise, et seulement 15 % pensent que le Québec devrait accueillir moins d'immigrant(e)s par année. Certains effets sociodémographiques sont présents auprès des répondant(e)s qui sont plus méfiants envers l'immigration au Québec (qui sont plutôt ou tout à fait en désaccord que la très grande majorité des immigrants s'intègre bien; et qui sont tout à fait ou plutôt d'accord que le Québec devrait accueillir moins d'immigrants). Les répondants étudiants plus âgés ont plus de chances d'avoir ces attitudes plus négatives envers l'immigration. Une augmentation sur l'échelle de connaissances générales des religions (sur un total de 12 points), quant à elle, est liée à une diminution des chances d'avoir de telles attitudes négatives envers l'immigration. De plus, comme on pouvait s'y attendre, les individus de première et de deuxième génération d'immigration ont généralement moins de chances d'exprimer une telle méfiance envers l'immigration.

**Graphique 10 : Attitudes envers l'immigration dans la province de Québec, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017**



Notes : N = 915.

**Tableau 5 : Effets sociodémographiques sur les attitudes envers l'immigration, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017**

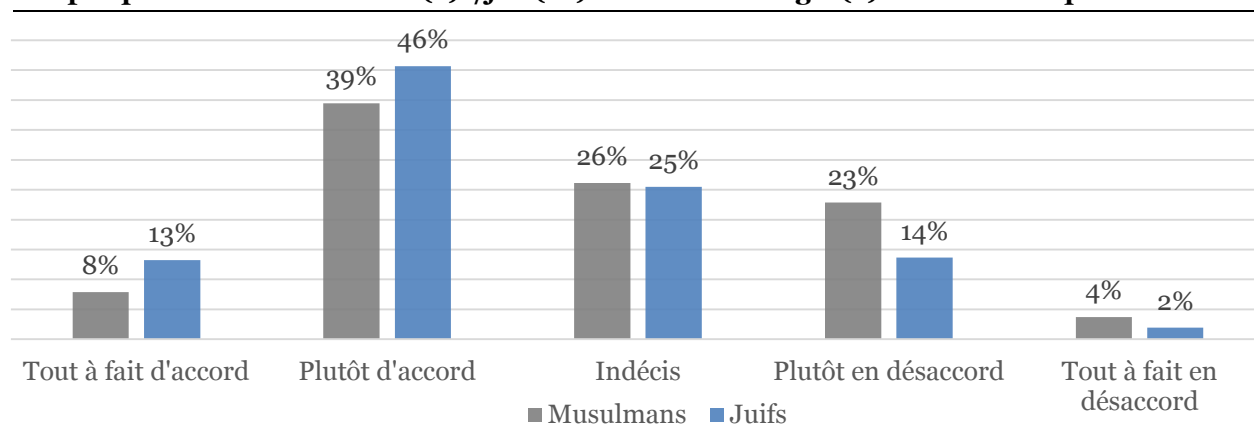
	1. Plutôt/tout à fait en désaccord que la très grande majorité des immigrants s'intègrent bien à la société québécoise	2. Tout à fait/plutôt d'accord que le Québec devrait accueillir moins d'immigrants par année
	N = 897 dydx	N = 887 dydx
Groupes d'âge (5 ans)	0.034**	0.041***
Hommes (réf. femmes)	0.029	0.031
Né(e) hors du Canada (réf. 3 <sup>e</sup> gén. et plus)	-0.138*	-0.061
Au moins un parent né hors du Canada (réf. 3 <sup>e</sup> gén. et plus)	-0.118*	-0.125*
Cégep de Saint-Hyacinthe (réf. Cégep Édouard-Montpetit)	0.047	0.023
Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu (réf. Cégep Édouard-Montpetit)	0.023	-0.013
Sans religion, avec convictions spirituelles (réf. athées et agnostiques)	-0.004	-0.058
Catholique (réf. athées et agnostiques)	-0.006	0.012
Musulman(e) (réf. athées et agnostiques)	0.038	-0.108
Autre religion (réf. athées et agnostiques)	-0.104	0.002
Niveau de religiosité	0.027	0.029
Connaissances des 3 religions	-0.018**	-0.019**

Notes : Modèles de régression logistique binaire, avec erreurs types robustes. Résultats exprimés en effets marginaux (dydx). \* =  $p \leq .05$ ; \*\* =  $p \leq .01$ ; \*\*\* =  $p \leq .001$ .

## 2.4 Perceptions des membres affiliés aux traditions religieuses

En ce qui concerne les perceptions qu'ont les répondant(e)s des membres des diverses traditions religieuses, le Graphique 11 montre qu'une majorité de 59 % est tout à fait ou plutôt d'accord avec l'affirmation selon laquelle les juifs sont bien intégrés à la société québécoise. Toutefois, cette proportion ne s'élève qu'à 47 % pour les musulman(e)s, malgré qu'une proportion importante d'étudiant(e)s soit indécise (26 %) plutôt qu'en désaccord (27 %) quant à l'intégration des affiliés de cette religion.

**Graphique 11 : Les musulman(e)s/juif(ve)s sont bien intégré(e)s à la société québécoise**



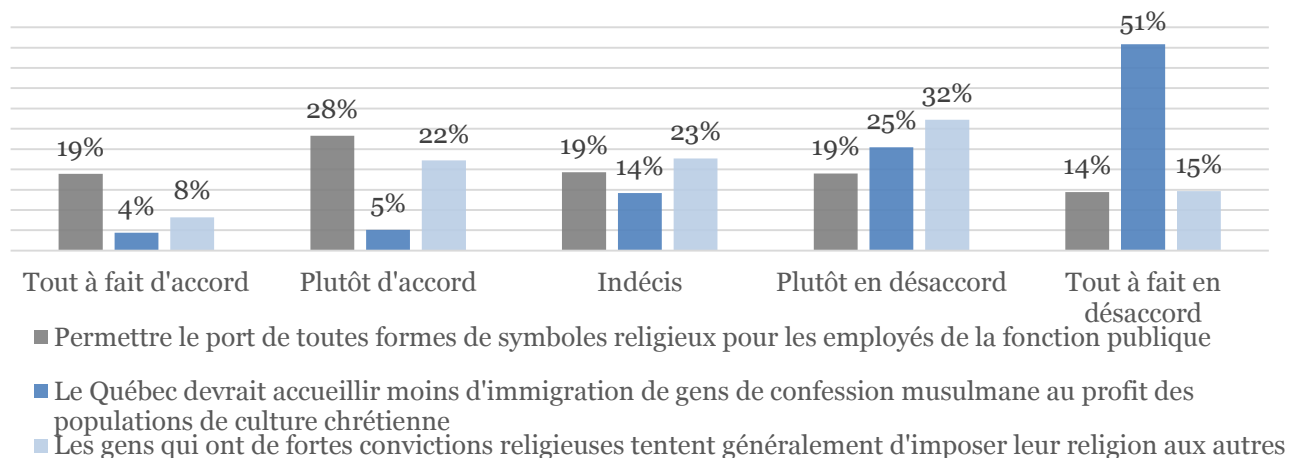
Notes :  $N = 915$ .

Les résultats présentés dans le Graphique 12 nous indiquent que 47 % des étudiant(e)s de notre échantillon sont tout à fait ou plutôt d'accord avec le port des symboles religieux par les employé(e)s de la fonction publique, 19 % sont indécis(es) et 33 % sont plutôt ou tout à fait en désaccord. La vaste majorité des étudiant(e)s (76 %) est plutôt ou tout à fait en désaccord que le Québec devrait accueillir moins d'immigrant(e)s de confession musulmane au profit de ceux et celles de cultures chrétiennes. Enfin, 47 % des étudiant(e)s sont plutôt ou tout à fait en désaccord avec l'idée que les individus avec de fortes convictions religieuses tentent de les imposer aux autres, 23 % sont indécis(es) quant à cet énoncé et 30 % sont plutôt ou tout à fait en accord.

La majorité des étudiant(e)s de notre échantillon est également tout à fait ou plutôt d'accord avec l'idée que les enseignants et enseignantes devraient être autorisés à porter le hijab (67 %), une croix (74 %) ou la Kippa (70 %) s'ils ou elles le souhaitent (voir Graphique 13). Les résultats du Graphique 14 indiquent, quant à eux, que la majorité des étudiant(e)s serait à l'aise si un membre de leur famille avait un nouvel amoureux ou une nouvelleoureuse musulman(e) (72 %), chrétien(ne) (80 %) ou juif(ve) (73 %).

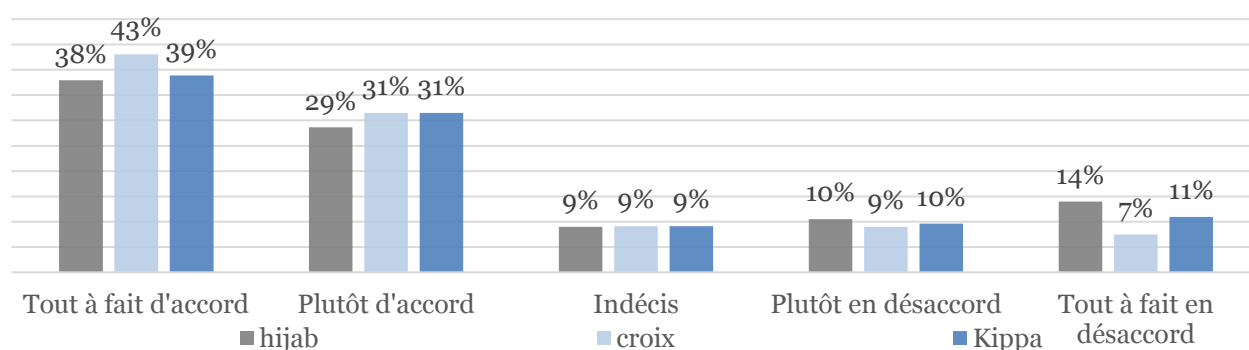
Nous avons combiné les énoncés des Graphiques 11, 12 et 14 spécifiquement sur les musulman(e)s par l'entremise d'une analyse factorielle pour créer une échelle d'attitudes envers les musulman(e)s parmi nos répondant(e)s, illustrée dans le Schéma 3. Nous avons fait de même pour les attitudes envers les juif(ve)s (voir Schéma 3 également) et pour les attitudes envers le port des symboles religieux parmi les employé(e)s de l'État (énoncés dans les Graphiques 12 et 13; échelle illustrée dans le Schéma 3).

**Graphique 12 : Attitudes envers les enjeux religieux au Québec, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017**



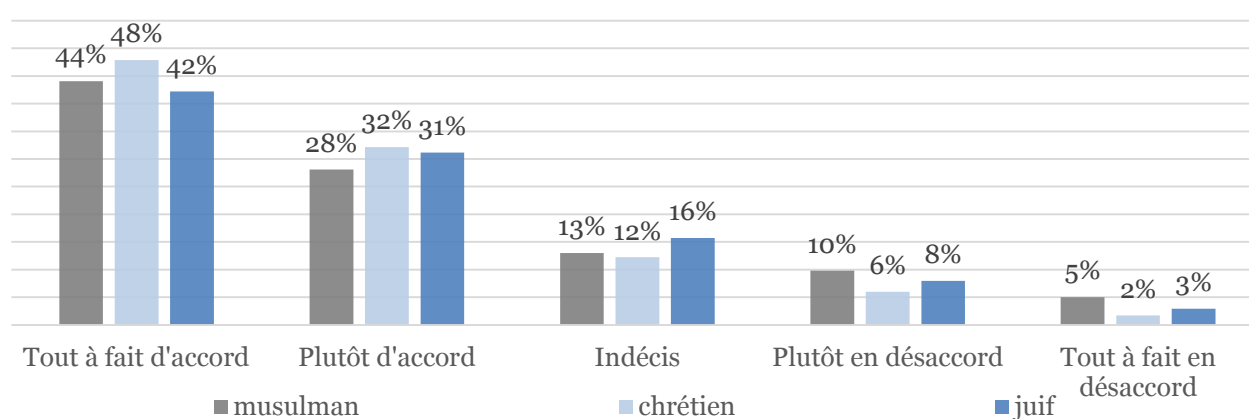
Notes : N = 915.

**Graphique 13 : Permettre à un(e) enseignant(e) qui le souhaite de porter le hijab/une croix/la Kippa dans les écoles publiques**



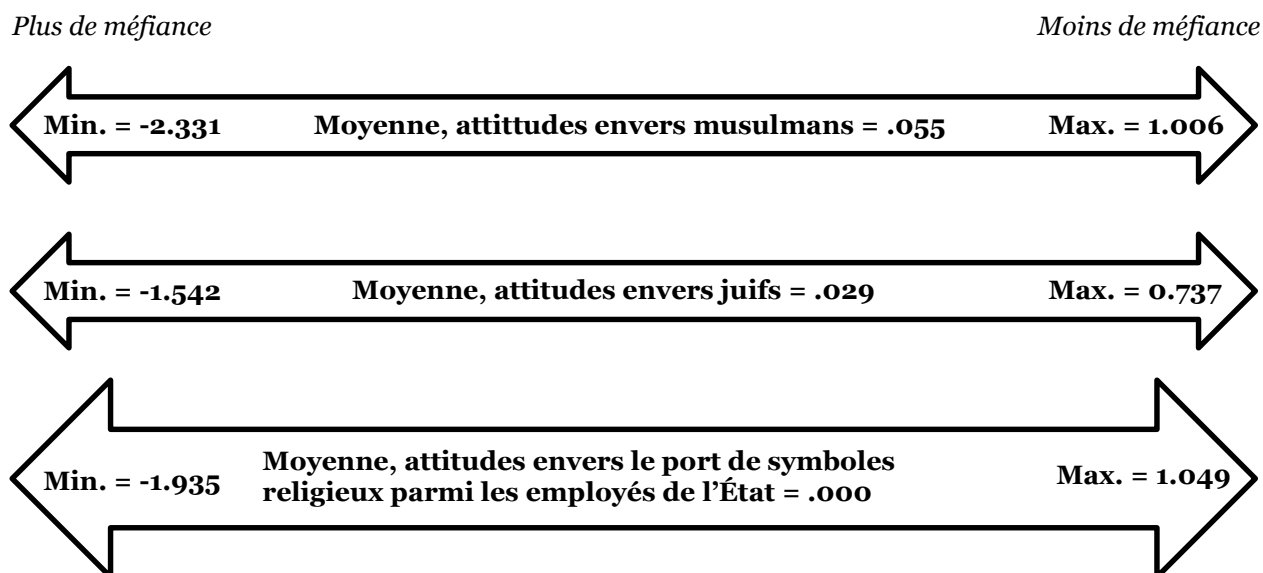
Notes : N = 915.

**Graphique 14 : Je serais à l'aise si un membre de ma famille avait un(e) nouvel(le) amoureux(se) qui était musulman(e)/chrétien(ne)/juif(ve) pratiquant(e)**



Notes : N = 915.

### Schéma 3 : Échelles et moyennes des attitudes envers le religieux, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017



Le Tableau 6 contient les résultats d'une série de modèles de régression linéaire et logistique pour mesurer les effets sociodémographiques sur ces échelles d'attitudes ainsi que sur les attitudes envers les deux énoncés sur l'extrémisme religieux et un(e) amoureux(se) chrétien(ne). Selon ces résultats, nous voyons que les répondant(e)s étudiant(e)s plus âgé(e)s ont en moyenne plus de méfiance envers les musulman(e)s, les juif(ve)s et le port des symboles religieux parmi les employé(e)s de l'État : une augmentation d'un groupe d'âge est associée à un déclin moyen de .116, .048 et .114 point sur ces trois échelles d'attitudes respectives. Une augmentation d'un groupe d'âge est également associée à 3 % plus de chances d'être plutôt ou tout à fait d'accord avec l'énoncé selon lequel les gens avec de fortes convictions religieuses tentent de les imposer aux autres, et 2 % plus de chances d'être moins à l'aise si un membre de leur famille avait un amoureux ou une amoureuse chrétien(ne).

Les hommes sont généralement plus méfiants envers le port des symboles religieux par les employé(e)s de l'État : ils ont un score de .286 point plus faible que celui des femmes sur cette échelle. La dimension de genre est certainement à explorer plus avant pour cette question dans la mesure où les symboles religieux les plus débattus dans les médias, ces dernières années, sont des vêtements féminins, à savoir les divers types de voiles islamiques. Les hommes ont également 10 % plus de chances d'être plutôt ou tout à fait d'accord avec l'énoncé selon lequel les gens ayant de fortes convictions religieuses tentent de les imposer aux autres. Les étudiant(e)s du Cégep de Saint-Hyacinthe ont un score moyen de .287 point plus faible que les étudiant(e)s du Cégep Édouard-Montpetit sur l'échelle des attitudes envers le port de symboles religieux parmi les employé(e)s de l'État.

En comparaison avec les athées et les agnostiques, les « sans religion avec convictions spirituelles » ont des scores de .163 et de .077 point plus élevés (donc, moins méfiant(e)s) sur les échelles d'attitudes envers les

musulman(e)s et les juif(ve)s; les catholiques, des scores de .123 et de .167 point plus élevé (moins méfiant(e)s) sur les échelles d'attitudes envers les juif(ve)s et le port des symboles religieux; les musulman(e)s, des scores moyens de .456 et de .587 point plus élevés (moins méfiant(e)s) sur les échelles des attitudes envers les musulman(e)s et le port des symboles religieux; les membres des autres religions (qui incluent les juif(ve)s), un score moyen de .182 point plus élevé (moins méfiant(e)s) pour l'échelle des attitudes envers les juif(ve)s. Les catholiques ont également 11 % plus de chances que les athées et les agnostiques d'être plus à l'aise si un membre de leur famille avait un amoureux ou uneoureuse chrétien(ne). Les musulman(e)s ont 27 % moins de chances d'être en accord avec l'énoncé selon lequel les personnes très croyantes tentent d'imposer leur croyance aux autres.

**Tableau 6 : Effets sociodémographiques sur les attitudes envers le religieux, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017**

	1. Échelle musulmanne $R^2 = 0.084$		2. Échelle juive $R^2 = 0.038$		3. Échelle symb. religieux $R^2 = 0.085$	
	$\beta$	SE	$\beta$	SE	$\beta$	SE
Groupes d'âge (5 ans)	-.116***	.030	-.048**	.017	-.114**	.037
Hommes (réf. femmes)	.061	.049	.021	.032	-.286***	.066
Autre sexe (réf. femmes)	-.103	.283	.099	.142	-.106	.353
Né(e) hors du Canada (réf. 3 <sup>e</sup> gén. et plus)	.012	.078	-.051	.056	-.073	.111
Au moins un parent né hors du Canada (réf. 3 <sup>e</sup> gén. et plus)	.158*	.068	-.005	.048	.072	.089
Cégep de Saint-Hyacinthe (réf. Cégep Édouard-Montpetit)	-.075	.058	-.049	.036	-.287***	.080
Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu (réf. Cégep Édouard-Montpetit)	-.068	.064	.030	.041	.009	.080
Sans religion, avec convictions spirituelles (réf. athées et agnostiques)	.163**	.059	.077*	.038	.106	.085
Catholique (réf. athées et agnostiques)	.012	.073	.123**	.044	.167*	.083
Musulman(e) (réf. athées et agnostiques)	.456***	.124	.024	.105	.587***	.148
Autre religion (réf. athées et agnostiques)	.013	.144	.182*	.079	.341	.182
Niveau de religiosité	-.105**	.038	-.060**	.023	-.029	.046
Connaissances des 3 religions	.046***	.012	.022**	.008	.039*	.016
Intercepte du modèle	.089	.085	.014	.052	.293**	.109

Notes : Trois modèles de régression linéaire (des moindres carrés), avec erreurs types robustes.  $N = 897$ .  
 \* =  $p \leq .05$ ; \*\* =  $p \leq .01$ ; \*\*\* =  $p \leq .001$ .

Une fois les variables de l'affiliation religieuse et des connaissances du religieux contrôlées, les répondant(e)s dont le niveau de religiosité est plus élevé sont plus méfiants envers les musulmans et les juifs : une augmentation d'un point sur l'échelle du niveau de religiosité est associée à un déclin moyen de .105 et de .060 point sur ces échelles d'attitudes respectives. Toutefois, une plus grande connaissance des trois religions est liée à moins de méfiance envers les musulmans, les juifs et le port de symboles religieux

par les employé(e)s de l'État : une augmentation d'un point sur l'échelle des connaissances religieuses est associée à une augmentation de .046, de .022 et de .039 point sur les trois échelles d'attitudes. Une augmentation d'un point sur l'échelle des connaissances religieuses est également associée à 2 % moins de chances d'être en accord avec l'énoncé selon lequel les personnes très croyantes tentent d'imposer leur croyance aux autres.

**Tableau 6 (suite) : Effets sociodémographiques sur les attitudes envers le religieux, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017**

	4. Plutôt ou tout à fait d'accord que les gens avec de fortes convictions religieuses tentent de les imposer aux autres	5. Tout à fait ou plutôt en désaccord que je serai à l'aise qu'un membre de ma famille aurait un amoureux chrétien
	dydx	dydx
Groupes d'âge (5 ans)	0.033*	0.021*
Hommes (réf. femmes)	0.095**	0.026
Autre sexe (réf. femmes)	0.115	0.030
Né(e) hors du Canada (réf. 3 <sup>e</sup> gén. et plus)	0.110*	-0.038
Au moins un parent né hors du Canada (réf. 3 <sup>e</sup> gén. et plus)	-0.007	-0.024
Cégep de Saint-Hyacinthe (réf. Cégep Édouard-Montpetit)	0.058	0.038
Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu (réf. Cégep Édouard-Montpetit)	0.011	0.001
Sans religion, avec convictions spirituelles (réf. athées et agnostiques)	-0.055	-0.029
Catholique (réf. athées et agnostiques)	0.007	-0.109**
Musulman(e) (réf. athées et agnostiques)	-0.271*	0.008
Autre religion (réf. athées et agnostiques)	-0.052	-0.084
Niveau de religiosité	0.018	0.009
Connaissances des 3 religions	-0.021**	-0.007

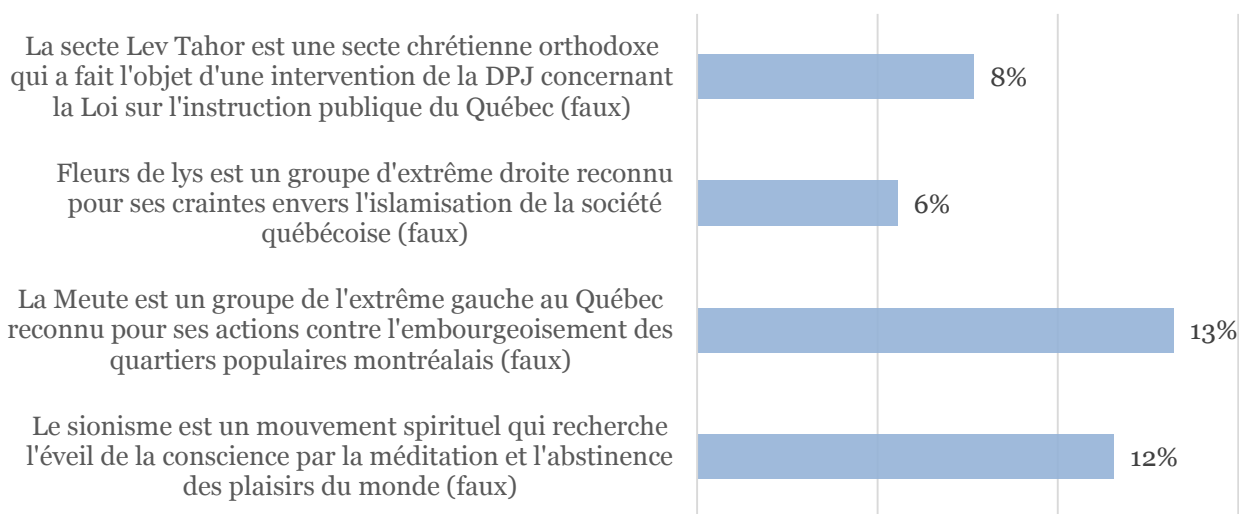
Notes : Deux modèles de régression logistique binaire, avec erreurs types robustes. Résultats exprimés en effets marginaux (dydx). N = 897. \* =  $p \leq .05$ ; \*\* =  $p \leq .01$ ; \*\*\* =  $p \leq .001$ .

## 2.5 Connaissance de certains mouvements politiques et religieux

Nous avons voulu évaluer les connaissances des étudiant(e)s de nos cégeps sur un échantillon de groupes et d'idéologies qui évoluent dans les domaines religieux ou politique. Nous avons également ajouté un groupe fictif au nom évoquant le nationalisme québécois (Les Fleurs de Lys). Les résultats du Graphique 15

indiquent que la vaste majorité des étudiant(e)s connaissent très peu ces mouvements. Seulement 8 % de nos répondant(e)s ont pu identifier l'énoncé de la secte Lev Tahor comme faux : Lev Tahor est une secte intégriste juive. Seulement 6 % de nos répondant(e)s ont pu identifier l'énoncé sur les Fleurs de Lys comme faux : ce groupe n'existe pas. Seulement 13 % de nos répondant(e)s ont pu identifier l'énoncé sur La Meute comme faux : La Meute est un groupe d'extrême droite au Québec. Enfin, seulement 12 % de nos répondant(e)s ont pu identifier l'énoncé sur le sionisme comme faux : le sionisme est un mouvement nationaliste juif.

**Graphique 15 : Connaissance des mouvements religieux et politiques, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017**



Notes :  $N = 900$ .

En accordant un point par bonne réponse à ces quatre énoncés illustrés par le Graphique 15, nous avons créé une échelle de connaissance des mouvements politiques et religieux des répondant(e)s (illustrée au Schéma 4). Nous avons ensuite mesuré les effets sociodémographiques sur les scores de cette échelle par l'entremise d'un modèle de régression linéaire, dont les résultats se retrouvent au Tableau 7.

En premier lieu, les répondant(e)s plus âgé(e)s ont une plus grande connaissance, en moyenne, de ces mouvements : une augmentation d'un groupe d'âge est associée à une augmentation de .086 point sur cette échelle de connaissance. En deuxième lieu, les hommes de notre échantillon d'étudiants ont également plus de connaissances en moyenne sur ces mouvements que les femmes avec un score moyen de .252 point plus élevé. En troisième lieu, les « sans religion avec convictions spirituelles », ainsi que les catholiques ont moins de connaissances quant à ces mouvements, en moyenne, que les athées et les agnostiques, avec des scores respectifs de .141 et de .220 point plus faibles sur cette échelle de connaissances. Enfin, une plus grande connaissance des trois religions est liée, en moyenne, à une plus grande connaissance des mouvements politiques et religieux cités : une augmentation d'un point sur l'échelle des connaissances du religieux est associée à une augmentation de .105 point sur l'échelle de connaissance de ces mouvements.



Ces corrélations peuvent s'expliquer par de nombreux facteurs, par exemple une plus grande exposition à ces mouvements chez certaines catégories, un biais d'échantillon, des attitudes plus ou moins ouvertes selon les croyances. Il conviendra d'investiguer plus à fond différentes explications lors de la phase qualitative de la recherche.

#### Schéma 4 : Échelle et moyenne de la connaissance des mouvements politiques et religieux, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017

Moins de connaissances

Plus de connaissances

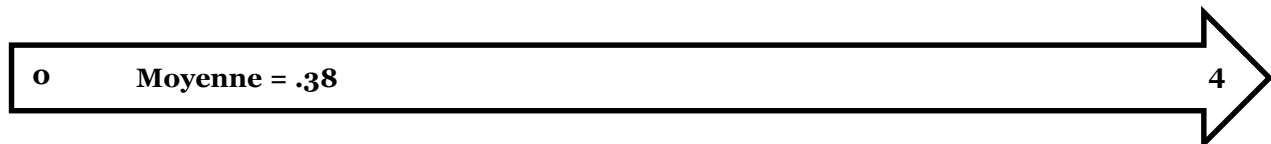


Tableau 7 : Effets sociodémographiques sur la connaissance de mouvements religieux et politiques, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017

	$\beta$	SE
Groupes d'âge (5 ans)	.086**	.030
Hommes (réf. femmes)	.252***	.054
Autre sexe (réf. femmes)	.640	.363
Né(e) hors du Canada (réf. 3 <sup>e</sup> gén. et plus)	-.057	.087
Au moins un parent né hors du Canada (réf. 3 <sup>e</sup> gén. et plus)	-.067	.079
Cégep de Saint-Hyacinthe (réf. Cégep Édouard-Montpetit)	-.049	.057
Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu (réf. Cégep Édouard-Montpetit)	-.080	.061
Sans religion, avec convictions spirituelles (réf. athées et agnostiques)	-.141*	.068
Catholique (réf. athées et agnostiques)	-.220***	.062
Musulman(e) (réf. athées et agnostiques)	.212	.166
Autre religion (réf. athées et agnostiques)	-.129	.182
Niveau de religiosité	-.001	.039
Connaissances des 3 religions	.105***	.014
Intercepte du modèle	-.161	.086

Notes : Un modèle de régression linéaire (des moindres carrés), avec erreurs types robustes.  $N = 882$ .  $R^2 = .175$ . \* =  $p \leq .05$ ; \*\* =  $p \leq .01$ ; \*\*\* =  $p \leq .001$ .

## 2.6 Perceptions de la radicalisation et du terrorisme

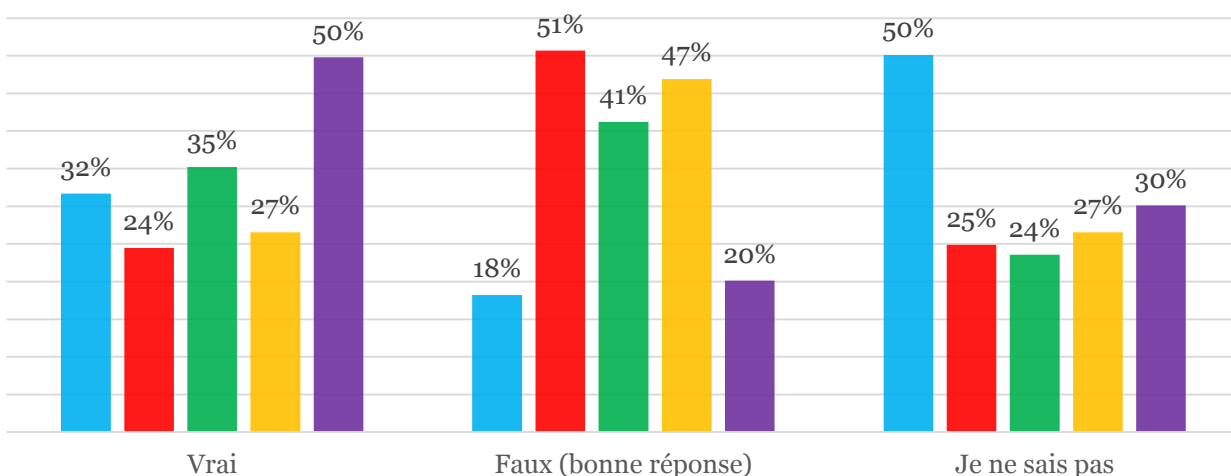
### 2.6.1 Connaissance du phénomène de la radicalisation

Le Graphique 16 présente les taux des réponses que les répondant(e)s étudiant(e)s ont fournies en ce qui concerne des énoncés sur la radicalisation et le terrorisme. Ces énoncés sont considérés comme faux par la plupart des experts sur la question. Seulement 18 % des répondant(e)s ont pu identifier qu'il n'y a pas eu plus de personnes mortes du terrorisme en Europe de 2000 à 2015 que de 1985 à 2000. Une plus grande

proportion, 51 %, a pu identifier que ce ne sont pas tous les individus qui commettent des attentats suicides qui souffrent de maladies mentales graves. 41 % des répondant(e)s ont pu identifier que ce ne sont pas tous les jeunes intéressés par une idéologie radicale qui vivent des problèmes personnels ou d'intégration sociale. 47 % ont pu identifier que ce ne sont pas tous ceux qui commettent des actes radicaux qui sont issus de réseaux terroristes bien organisés. Enfin, seulement 20 % des répondant(e)s ont pu identifier que la radicalisation n'est pas toujours un processus lent chez l'individu. Nous notons donc que les connaissances sur le phénomène de la radicalisation sont globalement faibles et qu'il y a grand besoin de diffuser les informations issues de la recherche auprès des étudiant(e)s.

Comme avec les autres échelles de connaissances, nous avons créé une échelle de connaissances du phénomène de la radicalisation en accordant un point pour chaque bonne réponse (énoncé identifié comme faux) aux cinq énoncés illustrés au Graphique 16. Cette échelle et sa moyenne, parmi tous nos répondant(e)s étudiant(e)s, sont illustrées au Schéma 5. Les effets sociodémographiques sur cette échelle de connaissances se retrouvent au Tableau 8.

**Graphique 16 : Connaissance de la radicalisation, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017**



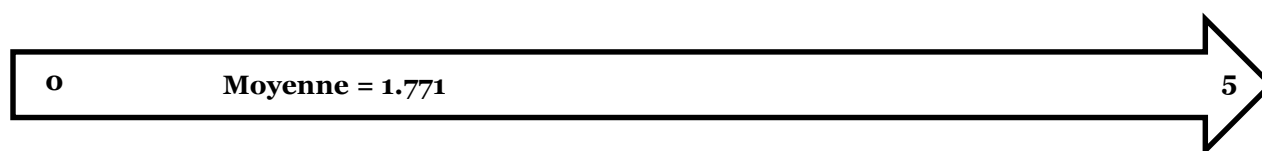
- Il y a davantage de personnes qui sont mortes du terrorisme en Europe entre 2000 et 2015 qu'entre 1985 et 2000.
- La plupart des individus commettant des attentats suicides ont une maladie mentale grave.
- Les jeunes intéressés par une idéologie radicale ont tous des problèmes personnels ou d'intégration sociale.
- Ceux qui commettent des actes radicaux sont issus de réseaux terroristes extrêmement bien organisés.
- La radicalisation est un processus lent, c'est-à-dire qu'il faut plusieurs mois d'endoctrinement pour radicaliser un individu.

Notes : N = 900.

### Schéma 5 : Échelle et moyenne de la connaissance du phénomène de la radicalisation, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017

Moins de connaissances

Plus de connaissances



Parmi les résultats significatifs du Tableau 8, on voit que les hommes ont un score moyen de .232 point plus élevé que les femmes, c'est-à-dire que les hommes ont en moyenne plus de connaissances sur le phénomène de la radicalisation. De plus, nos répondant(e)s immigrant(e)s ont moins de connaissances à ce sujet : ils ont un score moyen de .514 point plus faible sur cette échelle que les répondant(e)s de troisième génération et plus. Enfin, les répondant(e)s qui ont plus de connaissances des trois religions ont en moyenne plus de connaissances du phénomène de la radicalisation : une augmentation d'un point sur l'échelle des connaissances religieuses est associée à une augmentation de .153 point sur l'échelle des connaissances du phénomène de la radicalisation. Ces résultats permettront de cibler l'offre de formation et d'information et de l'adapter aux populations dont le niveau de connaissance est le plus faible.

**Tableau 8 : Effets sociodémographiques sur la connaissance du phénomène de la radicalisation, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017**

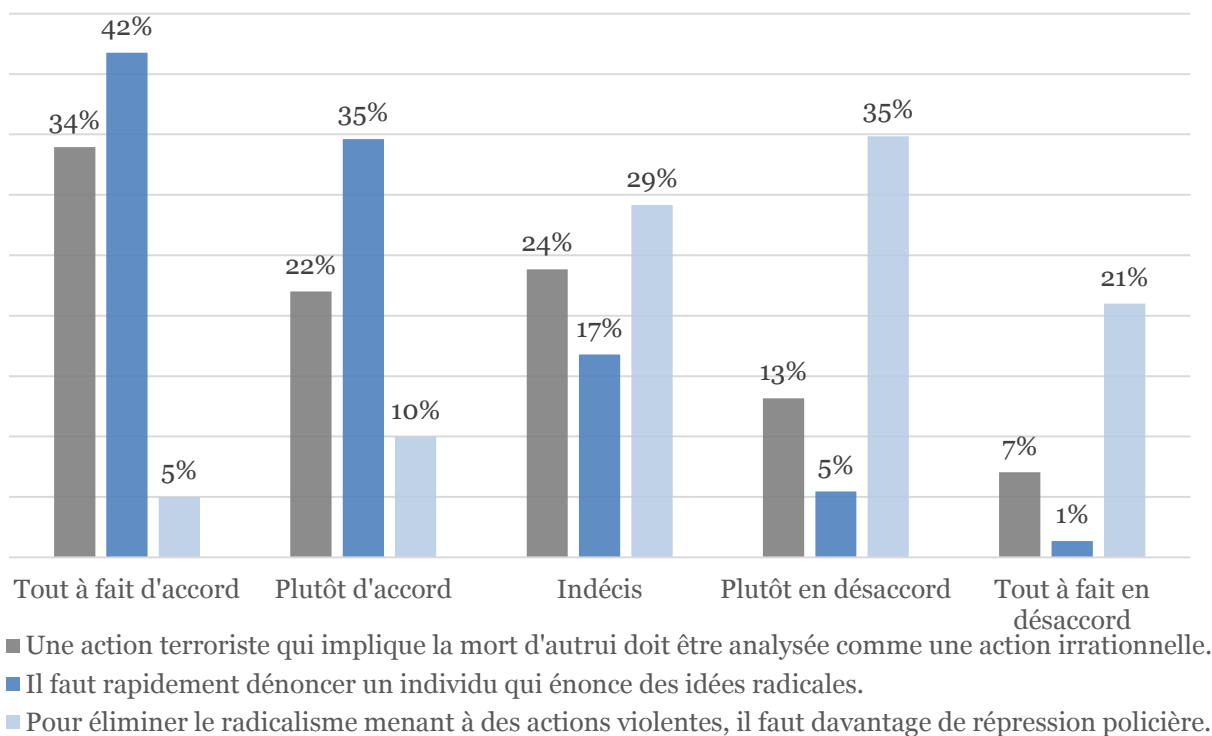
	$\beta$	SE
Groupes d'âge (5 ans)	-.042	.039
Hommes (réf. femmes)	.232**	.084
Autre sexe (réf. femmes)	-.266	.353
Né(e) hors du Canada (réf. 3 <sup>e</sup> gén. et plus)	-.514***	.139
Au moins un parent né hors du Canada (réf. 3 <sup>e</sup> gén. et plus)	-.095	.126
Cégep de Saint-Hyacinthe (réf. Cégep Édouard-Montpetit)	.122	.093
Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu (réf. Cégep Édouard-Montpetit)	.164	.109
Sans religion, avec convictions spirituelles (réf. athées et agnostiques)	-.036	.107
Catholique (réf. athées et agnostiques)	-.061	.118
Musulman(e) (réf. athées et agnostiques)	-.439	.234
Autre religion (réf. athées et agnostiques)	-.154	.259
Niveau de religiosité	.009	.065
Connaissances des 3 religions	.153***	.018
Intercepte du modèle	1.323***	.124

Notes : Un modèle de régression linéaire (des moindres carrés), avec erreurs types robustes.  $N = 882$ .  $R^2 = .098$ . \* =  $p \leq .05$ ; \*\* =  $p \leq .01$ ; \*\*\* =  $p \leq .001$ .

## 2.6.2 Attitudes envers le phénomène de la radicalisation

Ensuite, nous avons demandé à nos répondant(e)s quelles étaient leurs attitudes envers certains énoncés qui concernent les moyens de lutte et de prévention du terrorisme et de la radicalisation, dont les résultats sont présentés au Graphique 17. Ces énoncés impliquent en général des enjeux où la recherche n'est pas unanime quant aux réponses et visent surtout à brosser le portrait des attitudes des étudiant(e)s. 56 % de nos répondant(e)s sont tout à fait ou plutôt d'accord avec le fait qu'une action terroriste mortelle devrait être analysée comme une action irrationnelle, ce qui contraste avec de nombreuses études récentes qui insistent sur la rationalité de l'acte extrémiste (Atran et coll. 2017; Bronner 2009; Dawson et Amarasingam 2017). 77 % de nos répondant(e)s sont tout à fait ou plutôt d'accord avec le fait qu'il faut rapidement dénoncer un individu qui énonce des idées radicales, alors que les intervenants dans le domaine sont plutôt d'avis que l'expression d'idées radicales, sans signe clair de passage à l'acte violent, devrait faire l'objet d'une attention de la part de l'entourage sans stigmatiser ou impliquer la police afin d'éviter de précipiter la radicalisation et de respecter l'esprit démocratique (CPRMV 2016). Enfin, 56 % de nos répondant(e)s sont plutôt ou tout à fait en désaccord avec le fait qu'il faille davantage de répression policière pour éliminer le radicalisme violent. Plusieurs expert(e)s mentionnent que cette approche, quoique nécessaire, ne peut à elle seule éliminer la radicalisation menant à des actions violentes. Elle pourrait même, jusque dans une certaine mesure, être contre-productive (Crettiez et Ainine 2017).

**Graphique 17 : Attitudes envers la radicalisation, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017**



Notes : N = 881.

Le Tableau 9 contient les résultats de trois modèles de régression logistique mesurant les effets sociodémographiques sur les probabilités d'être en accord avec ces trois énoncés. Parmi les résultats significatifs, les répondant(e)s plus âgé(e)s ont plus de chances d'être d'accord qu'il faille rapidement dénoncer un individu qui exprime des idées radicales : une augmentation d'un groupe d'âge est liée en moyenne à 3 % plus de chances d'être d'accord avec cet énoncé. Les catholiques ont en moyenne 10 % plus de chances que les athées et les agnostiques d'être d'accord avec l'énoncé selon lequel il faille davantage de répression policière pour éliminer la radicalisation. De plus, les répondant(e)s dont la connaissance du phénomène de la radicalisation est la plus grande (échelle du Schéma 5) ont moins de chances d'être d'accord avec les énoncés selon lesquels une action terroriste mortelle doit être analysée comme une action irrationnelle et qu'il faille davantage de répression policière pour éliminer la radicalisation : une augmentation d'un point sur cette échelle de connaissances est associée à 3 % moins de chances d'être en accord avec ces deux énoncés. Cette corrélation semble confirmer l'idée selon laquelle une meilleure connaissance soit liée à des attitudes plus réalistes quant à la prévention.

**Tableau 9 : Effets sociodémographiques sur les attitudes envers la radicalisation, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017**

	1. Plutôt ou tout à fait d'accord qu'une action terroriste mortelle doit être analysée comme une action irrationnelle	2. Plutôt ou tout à fait d'accord qu'il faut rapidement dénoncer un individu qui énonce des idées radicales	3. Plutôt ou tout à fait d'accord qu'il faut davantage de répression policière pour éliminer la radicalisation
	N = 863 dydx	N = 863 dydx	N = 854 dydx
Groupes d'âge (5 ans)	.009	.034*	-.008
Hommes (réf. femmes)	.009	-.057	-.006
Né(e) hors du Canada (réf. 3 <sup>e</sup> gén. et plus)	.018	-.047	-.053
Au moins un parent né hors du Canada (réf. 3 <sup>e</sup> gén. et plus)	-.012	.016	-.018
Cégep de Saint-Hyacinthe (réf. Cégep Édouard-Montpetit)	.068	.014	.022
Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu (réf. Cégep Édouard-Montpetit)	.062	-.010	-.007
Sans religion, avec convictions spirituelles (réf. athées et agnostiques)	-.030	-.036	-.027
Catholique (réf. athées et agnostiques)	.007	.071	.099**
Musulman(e) (réf. athées et agnostiques)	.069	-.012	-.072
Autre religion (réf. athées et agnostiques)	.037	-.054	-.065

Niveau de religiosité	.045	-.009	-.008
Connaissances des 3 religions	-.005	.005	-.006
Connaissances du phénomène de la radicalisation	-.030*	-.009	-.027**

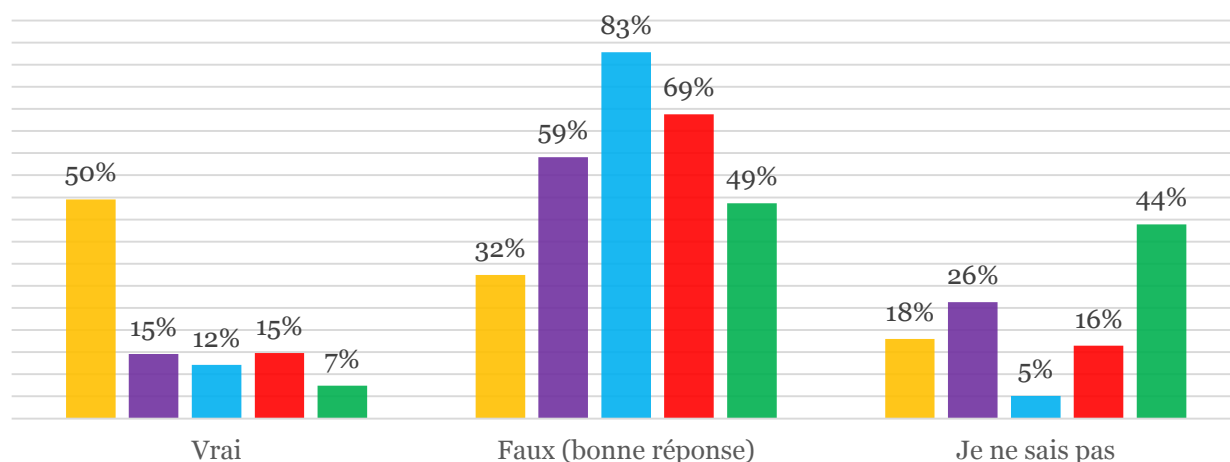
*Notes : Trois modèles de régression logistique binaire, avec erreurs types robustes. Résultats exprimés en effets marginaux (dydx). \* =  $p \leq .05$ ; \*\* =  $p \leq .01$ ; \*\*\* =  $p \leq .001$ .*

## 2.7 Perceptions de la radicalisation religieuse

### 2.7.1 Connaissance de la radicalisation religieuse

Le Graphique 18 présente les taux de diverses réponses que les répondant(e)s étudiant(e)s ont fournies en ce qui concerne des énoncés portant plus spécifiquement sur la radicalisation religieuse, tous des énoncés qui sont faux et autour desquels il existe peu de débats dans la communauté scientifique. La majorité de nos répondant(e)s peut identifier trois de ces cinq énoncés comme faux : ceux-ci peuvent identifier que la plupart des gens qui adhèrent à l'extrémisme religieux ne proviennent pas de familles qui pratiquent rigoureusement leur foi (59 %); que tous les terroristes ne sont pas des musulman(e)s (83 %); et que ceux qui commettent des actions violentes au nom de l'islam ne sont pas généralement des érudit(e)s de cette religion (67 %). 49 % de nos répondant(e)s peuvent également identifier que les jeunes qui quittent le pays pour participer au djihad en Syrie n'éprouvent pas, pour la plupart, de difficulté à l'école. Toutefois, 50 % de nos répondant(e)s sont d'avis que les actions terroristes sont principalement le produit d'individus qui adhèrent à une idéologie religieuse, un énoncé qui est faux dans la mesure où un certain nombre d'attentats sont commis au nom d'idéologies non-religieuses (extrême-droite, extrême-gauche, écologisme, mouvements anti-avortement, mouvements pour l'indépendance, etc.).

**Graphique 18 : Connaissance de la radicalisation religieuse, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017**



■ Les actions terroristes sont principalement le produit d'individus qui adhèrent à une idéologie religieuse.

■ Les gens qui adhèrent à l'extrémisme religieux proviennent pour la plupart de familles qui pratiquent rigoureusement leur foi selon les règles strictes de leur religion.

■ Depuis une dizaine d'années, il est juste d'affirmer que tous les musulmans ne sont pas des terroristes, mais que tous les terroristes sont des musulmans.

■ Ceux qui commettent des actions violentes au nom de l'islam sont généralement des érudits de l'islam, c'est-à-dire qu'ils connaissent très bien les principes et les règles de conduite de leur religion.

■ Les jeunes qui quittent pour participer au djihad en Syrie sont des étudiants qui pour la plupart avaient de la difficulté à l'école.

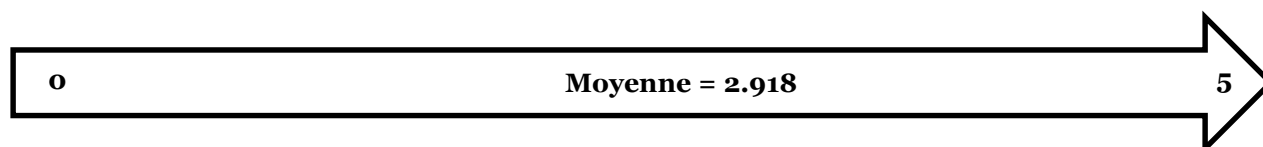
Notes :  $N = 900$ .

L'échelle de connaissance de la radicalisation religieuse accorde un point pour chaque bonne réponse (énoncé identifié comme faux) aux cinq énoncés illustrés au Graphique 18. Cette échelle et sa moyenne parmi tous nos répondant(e)s étudiant(e)s sont illustrées au Schéma 6. Les effets sociodémographiques sur cette échelle de connaissance se retrouvent au Tableau 10.

**Schéma 6 : Échelle et moyenne de la connaissance de la radicalisation religieuse, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017**

Moins de connaissances

Plus de connaissances



**Tableau 10 : Effets sociodémographiques sur la connaissance de la radicalisation religieuse, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017**

	$\beta$	SE
Groupes d'âge (5 ans)	.115*	.049
Hommes (réf. femmes)	.096	.094
Autre sexe (réf. femmes)	-.907	.516
Né(e) hors du Canada (réf. 3 <sup>e</sup> gén. et plus)	-.424*	.184
Au moins un parent né hors du Canada (réf. 3 <sup>e</sup> gén. et plus)	.044	.139
Cégep de Saint-Hyacinthe (réf. Cégep Édouard-Montpetit)	.051	.108
Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu (réf. Cégep Édouard-Montpetit)	.068	.122
Sans religion, avec convictions spirituelles (réf. athées et agnostiques)	.251*	.123
Catholique (réf. athées et agnostiques)	-.055	.127
Musulman(e) (réf. athées et agnostiques)	.631*	.256
Autre religion (réf. athées et agnostiques)	.012	.267
Niveau de religiosité	-.129	.070
Connaissances des 3 religions	.197***	.021
Intercepte du modèle	1.899***	.151

Notes : Un modèle de régression linéaire (des moindres carrés), avec erreurs types robustes.  $N = 882$ .  $R^2 = .122$ . \* =  $p \leq .05$ ; \*\* =  $p \leq .01$ ; \*\*\* =  $p \leq .001$ .

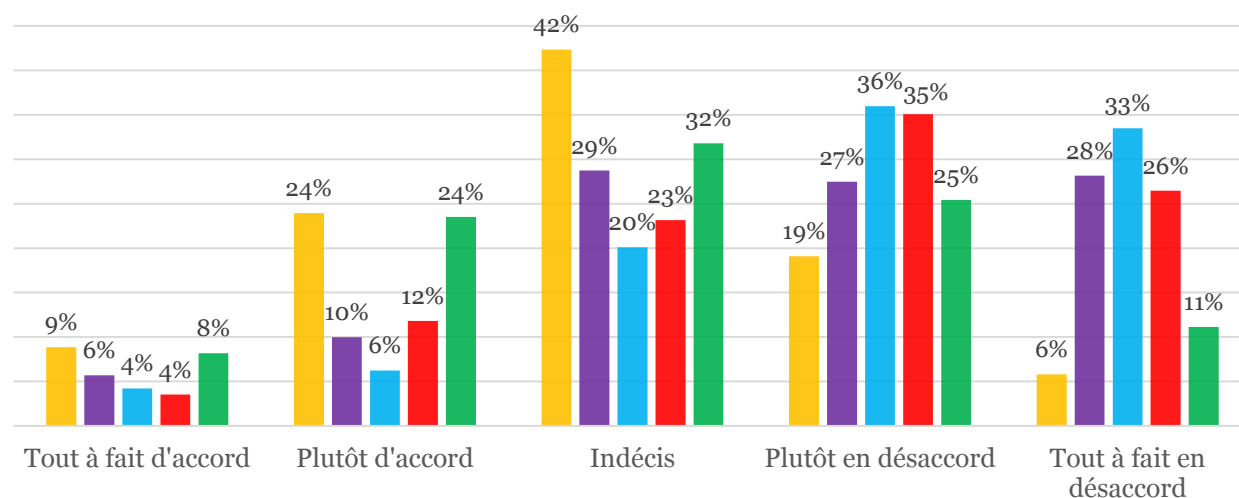
Parmi les résultats significatifs du Tableau 10, les répondant(e)s plus âgé(e)s ont en moyenne plus de connaissance quant à la radicalisation religieuse : une augmentation d'un groupe d'âge est associée à une augmentation moyenne de .115 point sur cette échelle. De plus, comme pour la radicalisation en général, nos répondant(e)s immigrant(e)s ont également moins de connaissance quant à la radicalisation religieuse : ils ont un score moyen de .424 point plus faible sur cette échelle que les répondant(e)s de troisième génération et plus. Les répondant(e)s « spirituels mais non religieux » ainsi que les musulman(e)s ont plus de connaissance, en moyenne, du phénomène de la radicalisation religieuse que les athées et les agnostiques avec des scores moyens de .251 et de .631 point plus élevé sur l'échelle. Enfin, les répondant(e)s qui ont plus de connaissance des trois religions ont en moyenne plus de connaissance du phénomène de la radicalisation religieuse : une augmentation d'un point sur l'échelle des connaissances religieuses est associée à une augmentation de .197 point sur l'échelle des connaissances du phénomène de la radicalisation religieuse.

## 2.7.2 Attitudes envers la radicalisation religieuse

Nous avons demandé aux répondant(e)s quelles étaient leurs attitudes envers certains énoncés qui renvoient aux raisons qui poussent à la radicalisation ainsi qu'aux moyens pour prévenir la radicalisation religieuse (Graphique 19). 42 % de nos répondant(e)s étudiant(e)s sont indécis(es) à savoir si c'est le rejet des valeurs de l'Occident qui pousse les djihadistes à commettre des attentats, un énoncé qui est fréquemment énoncé dans les médias mais que les expert(e)s tendent à considérer tout au plus comme secondaire (Crettiez et Ainine 2017; Dawson et Amarasingam 2017).



**Graphique 19 : Attitudes envers la radicalisation religieuse, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017**



■ Ce qui pousse les islamistes radicaux à commettre des attentats, c'est leur rejet des valeurs de l'Occident.

■ Pour éliminer le mouvement de l'islam radical, il faut une intervention militaire plus musclée en Syrie ou au Moyen-Orient.

■ Lutter contre la présence de certains signes religieux dans les espaces publics au Québec, c'est combattre le radicalisme religieux.

■ Un jeune homme qui se convertit à l'islam, qui s'intéresse à l'actualité internationale et montre une présence active sur les réseaux sociaux est un jeune homme avec un comportement inquiétant. Son entourage devrait le surveiller étroitement.

■ Un jeune qui a de la difficulté à remettre ses croyances religieuses en question et à reconnaître la valeur des autres points de vue démontre des signes de radicalisation alarmants.

Notes : N = 881.

56 % des répondant(e)s sont plutôt ou tout à fait en désaccord avec le fait qu'il faille une intervention militaire plus musclée en Syrie ou au Moyen-Orient pour éliminer le mouvement de l'islam radical, ce qui se rapproche des recherches qui montrent que les interventions militaires sont peu efficaces pour prévenir des attentats en Occident, surtout commis par des jeunes Occidentaux (Dawson 2014) et que l'interventionnisme mal planifié attise parfois la popularité de l'islam radical, comme dans le cas irakien après 2003 (Luizard 2015; Weiss et Hassan 2015). 70 % de nos répondant(e)s sont plutôt ou tout à fait en désaccord avec le fait que la lutte contre la présence de certains signes religieux dans les espaces publics soit un moyen efficace de combattre le radicalisme religieux. Cela rejoint les recherches effectuées sur le sujet qui montrent qu'il n'existe aucune donnée probante pour démontrer un lien entre ces deux enjeux distincts et qui laissent entendre que la stigmatisation ambiante de certains signes religieux peut parfois pousser des jeunes vers la radicalisation (Conseil du statut de la femme 2016). 62 % de nos répondant(e)s sont plutôt ou tout à fait en désaccord avec l'idée selon laquelle la conversion à l'islam, l'intérêt envers l'actualité internationale et une présence active sur les réseaux sociaux sont des comportements inquiétants.

qui devraient être surveillés. Enfin, 32 % de nos répondant(e)s sont tout à fait ou plutôt d'accord avec l'énoncé selon lequel un(e) jeune qui a de la difficulté à remettre ses croyances religieuses en question et à reconnaître la valeur des autres points de vue démontre des signes de radicalisation; 32 % des étudiants sont indécis quant à cet énoncé; et 37 % sont plutôt ou tout à fait en désaccord. Du point de vue de la recherche, si cette intransigeance est effectivement le propre d'une certaine forme de pensée radicale, elle n'indique toutefois pas nécessairement une situation alarmante ou potentiellement dangereuse (Bronner 2009).

Le Tableau 11 contient les résultats de cinq modèles de régression logistique mesurant les effets sociodémographiques sur les probabilités d'être d'accord avec ces cinq énoncés (nommés ici énoncés 1, 2, 3, 4 et 5). Parmi les résultats significatifs, une augmentation d'un groupe d'âge est liée en moyenne à 5 % plus de chances d'être d'accord avec les énoncés 4 et 5. Les hommes ont en moyenne 13 %, 7 % et 11 % plus de chances que les femmes d'être d'accord avec les énoncés 1, 3 et 5 respectivement. Les étudiants du Cégep de Saint-Hyacinthe ont en moyenne 8 % plus de chances que ceux d'Édouard-Montpetit d'être d'accord avec l'énoncé voulant que la lutte contre les signes religieux soit liée à la lutte contre le radicalisme. Les étudiants du Cégep de Saint-Jean-sur-Richelieu ont en moyenne 15 % moins de chances d'être d'accord avec l'énoncé 5, soit celui voulant que ne pas reconnaître le point de vue de l'autre soit un signe de radicalisation, que les étudiants du Cégep Édouard-Montpetit. Les « sans religion avec convictions spirituelles » ont 10 % moins de chances d'être d'accord avec l'énoncé 1 (selon lequel les attentats djihadistes soient motivés par la haine de l'Occident) que les athées et les agnostiques. Les musulman(e)s ont 38 % moins de chances d'être d'accord avec cet énoncé et ont 53 % moins de chances d'être d'accord avec l'énoncé 5. Les catholiques quant à eux ont 9 % plus de chances d'être d'accord avec l'énoncé 2 (selon lequel il faille une intervention militaire plus musclée au Proche-Orient) que les athées et les agnostiques. L'effet du battage médiatique autour de la persécution des chrétiens d'Orient par les groupes djihadistes serait à évaluer dans l'analyse de cette attitude. Les répondants ayant plus de connaissances sur les trois religions ont plus de chances d'être d'accord avec les énoncés 1 et 5 : une augmentation d'un point sur l'échelle des connaissances religieuses est liée à 3 % et 2 % plus de chances d'être d'accord avec ces deux énoncés respectifs. Enfin, une plus grande connaissance du phénomène de la radicalisation religieuse (échelle Schéma 6) est liée à moins de chances d'être d'accord avec les énoncés 1, 2, 3 et 4 : une augmentation d'un point sur cette échelle est associée à 3 %, 5 %, 3 % et 4 % moins de chances d'être d'accord avec ces quatre énoncés respectifs. Ces tendances renforcent l'idée selon laquelle une meilleure connaissance de la radicalisation mène à des attitudes plus en phase avec les résultats de la recherche scientifique.

**Tableau 11 : Effets sociodémographiques sur les attitudes envers la radicalisation religieuse, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017**

	1. Plutôt ou tout à fait d'accord que le rejet des valeurs occidentales pousse les islamistes radicaux à commettre des attentats	2. Plutôt ou tout à fait d'accord qu'il faut une intervention militaire plus musclée au Moyen-Orient	3. Plutôt ou tout à fait d'accord qu'on peut combattre le radicalisme religieux en luttant contre les symboles religieux dans les espaces publics
	dydx	dydx	dydx
Groupes d'âge (5 ans)	.000	.002	.008
Hommes (réf. femmes)	.133***	.038	.067**
Autre sexe (réf. femmes)	.026	.051	.010
Né(e) hors du Canada (réf. 3 <sup>e</sup> gén. et plus)	.020	-.066	-.006
Au moins un parent né hors du Canada (réf. 3 <sup>e</sup> gén. et plus)	-.029	-.048	-.022
Cégep de Saint-Hyacinthe (réf. Cégep Édouard-Montpetit)	-.026	-.039	.075**
Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu (réf. Cégep Édouard-Montpetit)	.006	.040	.001
Sans religion, avec convictions spirituelles (réf. athées et agnostiques)	-.098*	-.012	-.015
Catholique (réf. athées et agnostiques)	-.004	.086**	-.009
Musulman(e) (réf. athées et agnostiques)	-.382**	.057	-.115
Autre religion (réf. athées et agnostiques)	-.054	.068	-.146
Niveau de religiosité	.015	-.016	.019
Connaissances des 3 religions	.027***	.003	-.004
Connaissances de la radicalisation religieuse	-.027*	-.049***	-.034***

Notes : Trois modèles de régression logistique binaire, avec erreurs types robustes. Résultats exprimés en effets marginaux (dydx).  $N = 863$ . \* =  $p \leq .05$ ; \*\* =  $p \leq .01$ ; \*\*\* =  $p \leq .001$ .

**Tableau 11 (suite) : Effets sociodémographiques sur les attitudes envers la radicalisation religieuse, échantillon d'étudiant(e)s de cégep, 2017**

	4. Plutôt ou tout à fait d'accord qu'un jeune homme qui se convertit à l'Islam, ... démontre un comportement inquiétant	5. Plutôt ou tout à fait d'accord qu'un jeune croyant qui ne reconnaît pas la valeur des autres points de vue démontre des signes de radicalisation
	dydx	dydx
Groupes d'âge (5 ans)	.047***	.048**
Hommes (réf. femmes)	.047	.109***
Autre sexe (réf. femmes)	.024	-.151
Né(e) hors du Canada (réf. 3 <sup>e</sup> gén. et plus)	-.019	-.053
Au moins un parent né hors du Canada (réf. 3 <sup>e</sup> gén. et plus)	-.001	-.099
Cégep de Saint-Hyacinthe (réf. Cégep Édouard-Montpetit)	.016	-.037
Cégep Saint-Jean-sur-Richelieu (réf. Cégep Édouard-Montpetit)	.017	-.153***
Sans religion, avec convictions spirituelles (réf. athées et agnostiques)	-.044	.015
Catholique (réf. athées et agnostiques)	.005	-.035
Musulman(e) (réf. athées et agnostiques)	-.130	-.528**
Autre religion (réf. athées et agnostiques)	-.140	-.113
Niveau de religiosité	.006	.017
Connaissances des 3 religions	.001	.016*
Connaissances de la radicalisation religieuse	-.043***	-.005

Notes : Deux modèles de régression logistique binaire, avec erreurs types robustes. Résultats exprimés en effets marginaux (dydx). N = 863. \* =  $p \leq .05$ ; \*\* =  $p \leq .01$ ; \*\*\* =  $p \leq .001$ .

### 3. Conclusions et recommandations

Notre sondage avait pour objectif de mesurer les connaissances et les perceptions des étudiant(e)s des cégeps Édouard-Montpetit, de Saint-Hyacinthe et de Saint-Jean-sur-Richelieu quant à la religion, la radicalisation et les enjeux sociaux qui entourent ces questions. Il a permis de dégager un riche portrait des étudiant(e)s de ces institutions et de soulever divers points essentiels pour orienter les prises de décisions et interventions dans le milieu collégial. Les résultats ouvrent, par ailleurs, des pistes de recherche qu'il conviendrait d'explorer dans les années à venir.

Entre autres, il a montré que les immigrant(e)s de première génération ont en moyenne un niveau de religiosité plus élevé que les natifs du Québec. Il semble également que, plus on est jeune, moins on a de chance d'avoir attitude négative envers les immigrant(e)s ou tout autre forme de différence. Aussi, une augmentation des connaissances générales sur les religions diminue les chances d'avoir une attitude négative envers l'immigration et les fidèles des diverses religions. La preuve est éloquent : l'ignorance du fait religieux est liée aux préjugés. La problématique de l'intégration des immigrants, qui sont généralement plus religieux dans une population étudiante majoritairement non-religieuse, présente un des défis de l'avenir que les cégeps vont devoir relever. C'est une piste de recherche que le CEFIR a l'intention d'explorer au cours de la prochaine année.

Par contre, nous remarquons que nos étudiants et étudiantes ne connaissent pas les groupes extrémistes québécois. Nous pensons que s'ils avaient une connaissance scientifique et très bien encadrée de ces groupes, cela pourrait prévenir le développement du processus de radicalisation dans notre milieu en créant une forme d'auto-défense intellectuelle. Au contraire, une méconnaissance peut rendre le jeune vulnérable au discours extrémiste et l'entraîner dans un processus de radicalisation. Les connaissances sur le phénomène de la radicalisation sont globalement minimales, il y a donc un grand besoin de diffuser les informations issues de la recherche auprès des étudiants et des étudiantes et de développer des outils de prévention.

Les répondant(e)s qui ont le plus de connaissances sur les trois grandes religions monothéistes sont aussi ceux qui possèdent les plus grandes connaissances sur le processus de radicalisation. Par contre, les immigrant(e)s sont ceux qui connaissent le moins ce phénomène, ce qui peut les rendre plus vulnérables. De plus, les connaissances globales sur les religions sont très faibles, ce qui ouvre la porte aux préjugés et aux attitudes extrêmes. Cette situation est d'autant plus préoccupante que les étudiant(e)s qui ont participé à l'étude font partie des cohortes qui ont bénéficié des cours d'éthique et de culture religieuse tout au long de leur scolarité.

Les résultats les plus préoccupants de notre sondage concernent les attitudes des étudiants et des étudiantes envers le phénomène de la radicalisation parce qu'elles vont à l'encontre de la littérature scientifique sur

plusieurs points. Par exemple, 56% de nos répondant(e)s sont tout à fait ou plutôt d'accord avec le fait qu'une action terroriste mortelle devrait être analysée comme étant irrationnelle, alors que les études les plus récentes insistent sur la rationalité de l'acte extrémiste. 77% de nos répondant(e)s disent qu'il faut immédiatement dénoncer un individu qui exprime des idées radicales, sans signes clairs de passage à l'acte violent : cette attitude peut représenter une menace à la liberté d'expression.

Au sujet de la connaissance de la radicalisation religieuse, 83% de nos étudiants et étudiantes comprennent que tous les terroristes ne sont pas des musulmans. Par contre, 50% de nos répondants estime que les actions terroristes sont commises principalement par des individus qui adhèrent à une idéologie religieuse. Sept étudiant(e)s sur dix sont d'avis que lutter contre la présence des signes religieux dans l'espace public n'est pas un moyen efficace de combattre la radicalisation religieuse, ce qui montre que la diversité culturelle fait partie intégrante de l'univers social de la plupart de nos étudiants et étudiantes.

À la suite à ces divers constats, nous formulons les recommandations suivantes :

1. Construire les stratégies de prévention en s'appuyant sur la tolérance exprimée par les jeunes face à la différence culturelle et religieuse;
2. Renforcer la diffusion des connaissances scientifiques sur les religions et le processus de radicalisation chez les étudiant(e)s collégiaux;
3. Revoir les cours d'éthique et de culture religieuse et la formation au niveau secondaire pour mieux outiller les jeunes à comprendre la radicalisation et les idéologies religieuses;
4. Offrir des formations en matière de gestion de la diversité et de prévention de la radicalisation aux intervenant(e)s qui encadrent les étudiant(e)s (enseignant(e)s, moniteur(trice)s, conseiller(ère)s pédagogiques, entraîneur(euse)s sportif(ve)s);
5. Développer des activités de formation adaptées aux divers profils, en particulier les immigrant(e)s et les jeunes hommes;
6. Approfondir les recherches sur les étudiant(e)s du collégial par d'autres méthodes (entretiens, observations) pour mieux comprendre leur vécu en matière de perception de la radicalisation.

## Bibliographie

- Appleby, Scott R. (2000). *The Ambivalence of the Sacred (Religion, Violence, and Reconciliation)*, New York, Rowan and Littlefield.
- Atran, Scott et al. (2017). « The devoted actor's will to fight and the spiritual dimension of human conflict », *Nature: Human Behaviour*, 1, p. 673-679
- Atran, Scott (2010). *Talking to the Enemy: Religion, Brotherhood, and the (Un) Making of Terrorists*, New York, Harper Collins.
- Bramadat, Paul et Lorne Dawson (dir.) (2014). *Religious Radicalization and Securitization in Canada and Beyond*, University of Toronto Press, Toronto.
- Bronner, Gérald (2013). *La démocratie des crédules*, Paris, PUF.
- (2009). *La pensée extrême : Comment des hommes ordinaires deviennent des fanatiques*, Paris, PUF.
- Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence (2016). *Enjeux et perspectives de la radicalisation menant à la violence en milieu scolaire au Québec*, Rapport d'analyse, Montréal.
- Conseil du statut de la femme et Centre de prévention de la radicalisation menant à la violence (2016). *L'engagement des femmes dans la radicalisation violente*. Rapport de recherche, Montréal.
- Crettiez, Xavier et Bilel Ainine (2017). *Soldats de Dieu. Paroles de djihadistes incarcérés*. Paris, Fondation Jean-Jaurès.
- Dawson, Lorne L. (2018), «Challenging the Curious Erasure of Religion from the Study of Religious Terrorism», *Numen*, no. 65, 141-164.
- (2017), «Discounting Religion in the Explanation of Homegrown Terrorism: A Critique» in James R. Lewis (ed.), *Cambridge Companion to Religion and Terrorism*, Cambridge: Cambridge University Press, 32-45.
- (2014). «Trying to Make Sense of Home-Grown Terrorist Radicalization: The Case of the Toronto 18», Bramadat, P. and L. Dawson (dir.), *Religious Radicalization and Securitization in Canada and Beyond*, University of Toronto Press, Toronto, p. 64-91.
- Dawson, Lorne et Amarnath Amarasingam (2017). «Talking to Foreign Fighters: Insights into the Motivations for Hijrah to Syria and Iraq», *Studies in Conflict and Terrorism*, 40/3, p. 191-210.
- Geoffroy, Martin (2010). « L'intégrisme catholique et le fondamentalisme protestant », Lefebvre, Solange et Robert Crépeau (dir.), *Les religions sur la scène mondiale*, Québec, Presses de l'Université de Laval, 59-79.
- Gibeau, Guy, Isabelle Dufour et Gilles Roy (2018). *Projet-pilote Vivre ensemble : Rapport d'activités*, Montréal.
- Huntington, Samuel P. (1996). *The clash of civilizations and the remaking of world order*. New York, Simon & Schuster.
- IRIPI, (2016). *Les étudiants face à la radicalisation religieuse conduisant à la violence : Mieux les connaître pour mieux prévenir*, Rapport de recherche, Montréal.
- Jurgensmeyer, Mark (2003). *Terror in the Mind of God: The Global Rise of Religious Violence*. Berkeley, University of California Press.
- Khosrokhavar, Farhad (2014). *Radicalisation*, Paris : Éditions de la Maison des sciences de l'Homme.
- Luizard, Jean-Pierre (2015). *Le piège Daech. L'État islamique ou le retour de l'histoire*. Paris, La Découverte.
- Ministère de l'Enseignement supérieur, de la Recherche et de la Science (2015). *Statistiques de l'enseignement supérieur*. Gouvernement du Québec.
- Muxel, Anne et Olivier Gallant (2018). *La tentation radicale*, Paris, PUF, 464 p.
- Perry, Barbara et Ryan Scrivens (2015). *Right-wing extremism in Canada: An environmental scan*, Kanishka, Rapport de recherche.

- Rigoni, Isabelle (2005). "Challenging notions and practices: the Muslim media in Britain and France", *Journal of ethnic and migrations studies*, Vol. 31, No.3, p. 563-580.
- Roy, Olivier (2008). *La sainte ignorance*. Paris, Seuil.
- Sherpa (2016). *Le défi du vivre ensemble : Les déterminants individuels et sociaux du soutien à la radicalisation violente des collégiens et collégiennes au Québec*, Rapport de recherche, Montréal.
- The Guardian* (2016). "Europeans greatly overestimate Muslim population, poll shows", 13 décembre.
- Weber, Max (1905). *L'éthique protestante et l'esprit du capitalisme*, Paris, Plon.
- Weiss, Michael et Hassan Hassan (2015). *ISIS: Inside the army of terror*. Londres, Ragan Arts.



## Annexe A

### Questionnaire

*Connaissances et perceptions de la religion et du phénomène de la radicalisation chez les étudiant(e) du collégial*

#### Questions sociodémographiques

1. Quel est votre sexe ?

☐ Masculin

☐ Féminin

☐ Autre

☐ Je préfère ne pas répondre

2. À quel groupe d'âge appartenez-vous ?

☐ Moins de 18 ans

☐ 18 ans à 20 ans

☐ 21 ans à 24 ans

☐ 25 ans à 29 ans

☐ 30 ans à 39 ans

☐ 40 ans à 49 ans

☐ 50 ans et plus

☐ Je préfère ne pas répondre

3. Où est né chacun de vos parents ?

Père

Cochez ou précisez le pays selon les frontières actuelles.

☐ Né au Canada

☐ Né à l'extérieur du Canada — précisez le pays

---

☐ Je préfère ne pas répondre

Mère

Cochez ou précisez le pays selon les frontières actuelles.

☐ Née au Canada

☐ Née à l'extérieur du Canada — précisez le pays

---

☐ Je préfère ne pas répondre

4. Où êtes-vous né ?

☐ Au Canada

☐ À l'extérieur du Canada — précisez le pays

---

☐ Je préfère ne pas répondre

5. Quelle est votre religion ? Indiquez une confession ou une religion précise, même si vous n'êtes pas pratiquant.

☐ Précisez une seule confession ou une seule religion : \_\_\_\_\_

☐ Aucune religion

☐ Je préfère ne pas répondre

6. Dans quelle religion avez-vous été élevé ?

☐ Précisez une seule confession ou une seule religion : \_\_\_\_\_

☐ Aucune religion

☐ Je préfère ne pas répondre

7. Sans compter les occasions comme les mariages ou les funérailles, au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence avez-vous participé à des activités religieuses ou assisté à des réunions ou à des services religieux?

☐ Au moins une fois par semaine

☐ Au moins une fois par mois

☐ Au moins 3 fois par année

☐ Une ou deux fois par année

☐ Pas du tout

☐ Précisez, le cas échéant, le type d'activité(s) :

---

8. Au cours des 12 derniers mois, à quelle fréquence avez-vous pratiqué des activités religieuses ou spirituelles sur une base individuelle, y compris la prière, la méditation et les autres formes de dévotion, ayant lieu chez vous ou ailleurs?

☐ Au moins une fois par jour

☐ Au moins une fois par semaine

☐ Au moins une fois par mois

☐ Au moins 3 fois par année

☐ Une ou deux fois par année

☐ Pas du tout

a. Quels types d'activités (vous pouvez cocher plusieurs réponses) ?

☐ Prière

☐ Méditation

☐ Cérémonies

☐ Rituels

☐ Fêtes

☐ Autres (précisez) \_\_\_\_\_

☐ Aucune

9. Quelle est l'importance de vos croyances religieuses ou spirituelles sur la façon dont vous vivez votre vie ? Diriez-vous qu'elles sont...?

☐ Très importantes

☐ Assez importantes

☐ Pas très importantes

☐ Pas importantes du tout

10. Quel est votre statut au Cégep ?

☐ Étudiant

☐ Enseignant

☐ Professionnel

☐ Employé de soutien

☐ Je préfère ne pas répondre

### Enjeux sociaux

Pour chacun des enjeux suivants, veuillez cocher le chiffre qui correspond le mieux au niveau d'importance que vous accordez à ce sujet.

11. La protection de l'environnement

Très important	Important	Pas très important	Pas du tout important
1	2	3	4

12. La prévention du terrorisme

Très important	Important	Pas très important	Pas du tout important
1	2	3	4

13. Le financement des services publics

Très important	Important	Pas très important	Pas du tout important
1	2	3	4

14. L'intégration des immigrants

Très important	Important	Pas très important	Pas du tout important
1	2	3	4

15. La croissance économique

Très important	Important	Pas très important	Pas du tout important
1	2	3	4

16. Les inégalités sociales

Très important	Important	Pas très important	Pas du tout important
1	2	3	4

## Connaissance du christianisme

### Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont conformes au christianisme ?

17. La Sainte Trinité comprend pour les chrétiens Dieu, Jésus et la Vierge Marie.

Vrai ☐ Faux ☐ Je ne sais pas ☐

18. Tous les chrétiens reconnaissent le Pape comme le représentant de Dieu sur terre.

Vrai ☐ Faux ☐ Je ne sais pas ☐

19. Pour les catholiques, l'eucharistie symbolise le corps et le sang du Christ dans le pain et le vin.

Vrai ☐ Faux ☐ Je ne sais pas ☐

20. Les quatre Évangiles du Nouveau Testament sont écrits par les apôtres Matthieu, Marc, Paul et Jean.

Vrai ☐ Faux ☐ Je ne sais pas ☐

## Connaissance du judaïsme

### Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont conformes au judaïsme ?

21. L'*Hanoukka* représente une fête religieuse juive qui souligne la majorité religieuse des garçons.

Vrai ☐ Faux ☐ Je ne sais pas ☐

22. Dans la tradition juive, le dimanche est une journée de repos et de recueillement intérieur.

Vrai ☐ Faux ☐ Je ne sais pas ☐

23. La religion juive comporte certains interdits alimentaires comme l'interdiction de manger du porc ou de mélanger de la viande et du lait d'origine animale dans le même plat.

Vrai ☐ Faux ☐ Je ne sais pas ☐

24. Pour les Juifs, le Rig-Veda correspond à la Loi de Dieu transmise et apportée par Moïse.

Vrai ☐ Faux ☐ Je ne sais pas ☐

## Connaissance de l'islam

### Parmi les affirmations suivantes, lesquelles sont conformes à l'islam ?

25. L'islam considère Jésus comme un prophète de l'islam.

Vrai ☐ Faux ☐ Je ne sais pas ☐

26. L'islam est composé de quatre piliers, soit le témoignage de la foi, les cinq prières quotidiennes, l'aumône pour les pauvres et le pèlerinage à La Mecque.

Vrai ☐ Faux ☐ Je ne sais pas ☐

27. Dans la tradition islamique, l'hégire correspond à l'instauration du premier califat.

Vrai ☐ Faux ☐ Je ne sais pas ☐

28. Dans la tradition islamique, le grand djihad fait référence au combat contre les infidèles.

Vrai ☐ Faux ☐ Je ne sais pas ☐

## Démographie, confession au Québec

29. Quelle est, selon vous, la proportion de musulmans parmi la population québécoise ?

- ☐ Moins de 2%
- ☐ Entre 2 % et 4 %
- ☐ Entre 5% et 8%
- ☐ Entre 9 % et 12 %
- ☐ Plus de 12 %

30. Quelle est, selon vous, la proportion de juifs parmi la population québécoise ?

- ☐ Moins de 2%
- ☐ Entre 2 % et 4 %
- ☐ Entre 5% et 8%
- ☐ Entre 9 % et 12 %
- ☐ Plus de 12 %

31. Quelle est, selon vous, la proportion de chrétiens parmi la population québécoise ?

- ☐ Moins de 5%

- Entre 5 % et 10%
- Entre 11% et 30%
- Entre 31% et 60%
- Plus de 60%

### **Perceptions relatives aux communautés religieuses vivant au Québec.**

Dans quelle mesure êtes-vous en accord avec chacune des affirmations suivantes. Veuillez encrer le chiffre qui correspond le mieux à votre opinion sur le sujet.

**32.** La très grande majorité des immigrants s'intègrent bien à la société québécoise.

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Indécis	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
1	2	3	4	5

**33.** Les musulmans sont bien intégrés à la société québécoise.

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Indécis	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
1	2	3	4	5

**34.** Les juifs sont bien intégrés à la société québécoise.

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Indécis	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
1	2	3	4	5

**35.** Permettre le port de toutes formes de symboles religieux de la part d'employés de la fonction publique.

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Indécis	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
1	2	3	4	5

**36.** Permettre le port de l'hijab (voile qui cache les cheveux) dans les écoles publiques par les enseignantes.

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Indécis	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
1	2	3	4	5

**37.** Permettre le port d'une croix (bijoux) par les enseignantes et enseignants dans les écoles publiques.

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Indécis	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
1	2	3	4	5

38. Permettre le port de la Kippa (petit chapeau) dans les écoles publiques par les enseignants.

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Indécis	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
1	2	3	4	5

39. Le Québec devrait accueillir moins d'immigrants par année.

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Indécis	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
1	2	3	4	5

40. Le Québec devrait accueillir moins d'immigration de gens de confession musulmane au profit des populations de culture chrétienne.

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Indécis	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
1	2	3	4	5

41. Je serai à l'aise si un membre de ma famille avait un nouvel amoureux qui était un musulman pratiquant.

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Indécis	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
1	2	3	4	5

42. Je serai à l'aise si un membre de ma famille avait un nouvel amoureux qui était un chrétien pratiquant.

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Indécis	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
1	2	3	4	5

43. Je serai à l'aise si un membre de ma famille avait un nouvel amoureux qui était un juif pratiquant.

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Indécis	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
1	2	3	4	5



44. Les gens qui ont de fortes convictions religieuses tentent généralement d'imposer leur religion aux autres.

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Indécis	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
1	2	3	4	5

**Évaluer les connaissances des répondants sur le processus de radicalisation.**

45. Depuis une dizaine d'année, il est juste d'affirmer que tous les musulmans sont des terroristes.

- ☐ Vrai
- ☐ Faux
- ☐ Je ne sais pas

46. Depuis une dizaine d'année, il est juste d'affirmer que tous les terroristes sont des musulmans.

- ☐ Vrai
- ☐ Faux
- ☐ Je ne sais pas

47. Ceux qui commettent des actions violentes au nom de l'islam sont généralement des érudits de l'islam, c'est-à-dire qu'ils connaissent très bien les principes et les règles de conduites de leur religion.

- ☐ Vrai
- ☐ Faux
- ☐ Je ne sais pas

48. Il y a davantage de personnes qui sont mortes du terrorisme en Europe entre 2000 et 2015 qu'entre 1985 et 2000.

- ☐ Vrai
- ☐ Faux
- ☐ Je ne sais pas

49. La plupart des individus commettant des attentats suicides ont une maladie mentale grave.

- ☐ Vrai
- ☐ Faux
- ☐ Je ne sais pas

50. Les actions terroristes sont principalement le produit d'individus qui adhèrent à une idéologie religieuse.

- O Vrai
- O Faux
- O Je ne sais pas

51. Les jeunes intéressés par une idéologie radicale ont tous des problèmes personnels ou d'intégration sociale.

- O Vrai
- O Faux
- O Je ne sais pas

52. Les gens qui adhèrent à l'extrémisme religieux proviennent pour la plupart de familles très pieuses, c'est-à-dire qui pratiquent rigoureusement et strictement les règles de leur religion.

- O Vrai
- O Faux
- O Je ne sais pas

53. Ceux qui commettent des actes radicaux sont issus de réseaux terroristes extrêmement bien organisés.

- O Vrai
- O Faux
- O Je ne sais pas

54. La radicalisation est un processus lent, c'est-à-dire qu'il faut plusieurs mois d'endoctrinement pour radicaliser un individu.

- O Vrai
- O Faux
- O Je ne sais pas

55. Les jeunes qui quittent pour participer au djihad en Syrie sont des étudiants qui pour la plupart avaient de la difficulté à l'école.

- O Vrai
- O Faux
- O Je ne sais pas

56. Le sionisme est un mouvement spirituel qui recherche l'éveil de la conscience par la méditation et l'abstinence des plaisirs du monde.

- ☐ Vrai
- ☐ Faux
- ☐ Je ne sais pas

57. La Meute est un mouvement de l'extrême gauche au Québec reconnu pour ses actions contre l'embourgeoisement des quartiers populaires montréalais.

- ☐ Vrai
- ☐ Faux
- ☐ Je ne sais pas

58. Les Fleurs de lys sont considérées comme un groupe d'extrême droite reconnu pour ses craintes envers l'islamisation de la société québécoise.

- ☐ Vrai
- ☐ Faux
- ☐ Je ne sais pas

59. La secte Lev Tahor est une secte chrétienne orthodoxe qui a fait l'objet d'une intervention de la DPJ concernant la Loi sur l'instruction publique du Québec.

- ☐ Vrai
- ☐ Faux
- ☐ Je ne sais pas

### Évaluer les opinions des répondants sur le processus de radicalisation.

60. Une action terroriste qui implique la mort d'autrui doit être analysée comme une action irrationnelle.

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Indécis	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
1	2	3	4	5

61. Il faut rapidement dénoncer un individu qui énonce des idées radicales.

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Indécis	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
1	2	3	4	5

62. Ce qui pousse les islamistes radicaux à commettre des attentats c'est leur rejet des valeurs de l'Occident.

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Indécis	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
1	2	3	4	5

63. Pour éliminer le radicalisme menant à des actions violentes, il faut davantage de répression policière.

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Indécis	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
1	2	3	4	5

64. Pour éliminer le mouvement de l'islam radical, il faut une intervention militaire plus musclée en Syrie ou au Moyen-Orient.

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Indécis	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
1	2	3	4	5

65. Lutter contre la présence de certains signes religieux dans les espaces publics au Québec, c'est combattre le radicalisme religieux.

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Indécis	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
1	2	3	4	5

66. Un jeune homme qui se convertit à l'islam, qui s'intéresse à l'actualité internationale et montre une présence active sur les réseaux sociaux est un jeune homme avec un comportement inquiétant. Son entourage devrait le surveiller étroitement.

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Indécis	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
1	2	3	4	5

67. Un jeune qui a de la difficulté à remettre ses croyances religieuses en question et à reconnaître la valeur des autres points de vue démontre des signes de radicalisation alarmants.

Tout à fait d'accord	Plutôt d'accord	Indécis	Plutôt en désaccord	Tout à fait en désaccord
1	2	3	4	5